imbuto asbl

**« Quand on rêve seul, ç'est de l'illusion -**

**quand on rêve ensemble, ç'est le début de la réalité ! »**

# Visions des jeunes pour l'avenir

Rencontres et échanges avec des
Associations et institutions au Rwanda

Octobre 2007

## Documentation

Xavérine Niwemutoni
Karin Roth
Hildegard Schürings

**Les séminaires ont été réalisés en collaboration avec :**

**Association des Etudiants en Psychologie Clinique pour la Santé Mentale -** Université Nationale du Rwanda

**Sept associations du Burundi**

ABJE – Association burundaise pour le maintien de l'Unité au sein de la Jeunesse
ABREPA – Association burundaise pour la Recherche et l'Etude en Pédagogie Appliquée
APDH – Associations pour la Paix et les Droits de l'Homme
CAJABU – Carrefour des Jeunes Artistes du Burundi
CPAJ – Collectif pour la Promotion des Associations des Jeunes
LANOVA – Ligue Africaine pour la non violence active
Ligue des Jeunes

**Institut Polytechnique de Byumba**

**Titre: Pascal Bushayija: Sociabilité, Rwanda 2006**
**Photos :**
Detlef Pietz, Karin Roth, Hildegard Schürings

**Octobre 2007**

Avec le soutien de la

gtz

**Sektorvorhaben Bildung und Konfliktbearbeitung**

**© Copyright**
**Imbuto** e.V. - asbl
Lahnstr. 7
D - 35112 Fronhausen – Allemagne
Imbuto@imbuto.net www.imbuto.net

Imbuto asbl est une association sans but lucratif
**Compte :** Imbuto e.V.
Raiffeisenbank Fronhausen - BLZ 533 617 24 - Konto-Nr. 1202812
IBAN: DE33 5336 1724 0001 2028 12 – BIC: GENODEF1EBG

## Abréviations

### Burundi

| | |
|---|---|
| ABJE | Association burundaise pour le maintien de l'unité au sein de la Jeunesse |
| ABREPA | Association burundaise pour la Recherche et l'Etude en Pédagogie Appliquée |
| APDH | Associations pour la Paix et les Droits de l'Homme |
| CAJABU | Carrefour des Jeunes Artistes du Burundi |
| CPAJ | Collectif pour la Promotion des Associations des Jeunes |
| LANOVA | Ligue Africaine pour la non violence active |
| FNL | Front National de Libération |

### Rwanda

| | |
|---|---|
| AEPCSM | Association des Etudiants en Psychologie Clinique pour la Promotion de la Santé Mentale, UNR |
| AERG | Association des Etudiants et des Elèves Rescapés du Génocide |
| APR | Armée Patriotique Rwandaise |
| CCOAIB | Conseil de concertation des Organisations d'appui aux Initiatives de Base www.collectif.org.rw/ccoaib |
| CLADHO | Collectif des Ligues et Associations de Défense de Droits de l'Homme www.collectif.org.rwa |
| DED | Deutscher Entwicklungsdienst www.ded.de |
| FAR | Ex-Forces Armées Rwandaises |
| FDLR | Front Démocratique de Libération du Rwanda |
| FPR | Front Patriotique Rwandais |
| GTZ | Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit www.gtz.de |
| Imbuto | Nom de l'association, kinyarwanda/ kirundi : semences, fruits www.imbuto.net |
| IRDP | Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix www.irdp.rw |
| KFW | Kreditanstalt für Wiederaufbau www.kfw.de |
| LDGL | Ligue des Droits de la Personne dans la Région des Grands Lacs www.ldgl.org |
| NPA | Norvegian People Aid |
| PNUD | Programme des Nations Unies pour le Développement |
| UNR | Université Nationale du Rwanda |
| UMUSEKE | Nom d'une association, kinyarwanda: Sentier |
| ZFD | Ziviler Friedensdienst www.zivilerfriedensdienst.de |

## Table des matières

Abréviations
Introduction - Cadre et objectifs 5
1. Les rencontres avec les associations et institutions 9
1.1 Les démarches méthodologiques 9
1.2 Institut de Recherche pour le Dialogue et la Paix: « Construire l'avenir » 9
1.3 Service Civil pour la Paix – ZFD-DED 10
1.4 Rwandan Youth Affected by Armed Conflicts 11
« On ne peut plus rattraper le temps perdu » 11
1.5 Association des Guides au Rwanda 13
« Les caravanes de la Paix » 13
1.6 Association des Etudiants et Elèves Rescapés du Génocide 15
«Donner un sens à la vie - Il faut vivre et bien vivre» 15

2. Les séminaires avec des associations et étudiants 18
2.1 Introduction et méthodologie18
2.2 Séminaire avec l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique et pour la Santé Mentale 19
Les interventions psychologiques de l'AEPCSM pendant le deuil national dans le district de Huye 20
Travail du Psychologue dans les Juridictions Gacaca 23
Qui suis-je ? 29
Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? 31
Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ? 31
« Qu'est que je ramène de ce séminaire à la maison ? » 35
2.3 Séminaire : La vision des jeunes sur l'avenir: objectifs, activités, résultats et visions - Rencontre avec sept associations du Burundi 36
La situation actuelle au Burundi 37
Présentation des objectifs, activités, résultats et perspectives 38
Conférence sur l'holocauste en Europe 45
2.4 Rencontres et séminaire à l'Institut Polytechnique de Byumba 47
Ouverture et introduction 47
Qui suis je? Institut Polytechnique de Byumba - IPB 49
Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? 51
Qu'est-ce qu'il faut pour le bien-être par rapport aux autres ? 51
Qu'est- ce que je fais pour arriver à mon bien-être ? 51
Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ? 51
Synthèse – évaluation 55
Conférence sur l'holocauste
«L'histoire est une bonne enseignante mais n'a que de mauvais élèves» 56

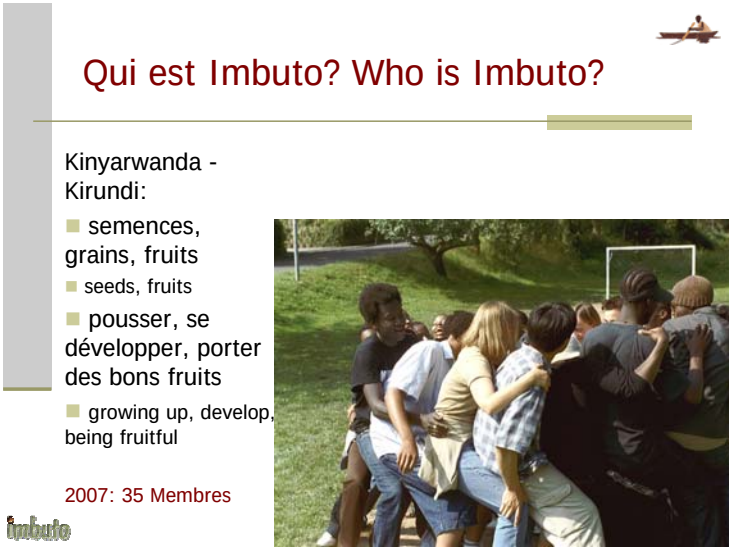
Conclusion – Visions pour demain 57

## Annexes

1) Présentation de l'association Imbuto asbl
2) Listes des participants des trois séminaires
3) Evaluation du Séminaire avec l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique et pour la Santé Mentale, UNR Butare
4) Compte-rendu des associations du Burundi
5) Evaluation du Séminaire avec les représentant(e)s des Associations des Jeunes du Burundi
6) Présentation de l'histoire de la Shoa/ de l'Holocauste en Europe

## Introduction - Cadre et objectifs

La mission en octobre 2007, effectuée par une délégation de l'asbl IMBUTO, Allemagne, se situe dans le cadre des objectifs de l'association de contribuer à la promotion d'une culture de la paix et du dialogue, spécifiquement par des échanges des jeunes vivant dans les pays du Nord et les pays du Sud, surtout dans la région des Grands Lacs en Afrique centrale, le Burundi, la République Démocratique du Congo et le Rwanda.




Depuis 2001, Imbuto asbl en collaboration avec de nombreux partenaires en Europe et en Afrique a organisé plusieurs séminaires et échanges. Ces rencontres s'inspirent du vécu des concernés, de leur vie actuelle, des expériences des conflits d'ailleurs, par ex. l'holocauste en Europe, et les approches et méthodes de gérer le passé, comment contribuer au processus de guérison. Ainsi, on appui l'instauration de méthodes de dialogue et la promotion de la réconciliation.

Les principaux objectifs de la mission effectuée en Octobre 2007 sont :

1) Apprendre et échanger sur les visions des jeunes pour l'avenir dans les pays Burundi et Rwanda

2) Et en tirer des conclusions pour être disséminées ici et ailleurs, par exemple par une conférence internationale sur la démocratisation et la promotion de la paix dans la Région des Grands Lacs envisagée en 2008.
   Cette conférence sera réalisée en partenariat avec le « Center for Conflict Studies » de la Philipps-Université de Marburg, Allemagne.

De nombreux rencontres et échanges ont été organisés au Rwanda et avec des associations venant du Burundi, regroupant au total environ 180 jeunes.

Trois séminaires de 2 à 3 jours ont eu lieu :

- avec l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique et pour la Santé Mentale – AEPCSM, Université Nationale du Rwanda à Butare (Huye),
- avec des représentant(e)s de sept associations du Burundi à Huye,
- avec des étudiants de l'Institut Polytechnique de Byumba (Gicumbi).

De plus, ont été réalisées des entrevues avec des responsables de diverses institutions :

- Doyen et membres de la Faculté de l'Education de l'Université Nationale du Rwanda,
- Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix - IRDP, Kigali,
- Ambassade de la République Fédérale de l'Allemagne,
- la Coopération allemande, des représentant(e)s de
  Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit - GTZ,
  Kreditanstalt für Wiederaufbau – KFW,
  Service Allemand au Développement – Service civil pour la Paix - DED,
- Ligue des Droits de la Personne de la Région des Grands Lacs,
- Rwandan Union for Youth Affected by Armed Conflicts – RUYAAC,
- Association des Guides du Rwanda,
- Association des Etudiants et Elèves Rescapés du Génocide – AERG,
- et des entretiens avec l'Association Umuseke et Radio Benevolencija.

La délégation d'Imbuto a eu l'honneur d'avoir eu une audience auprès de
- Monsieur le Ministre des Terres, de l'Environnement, des Forêts, de l'Eau et des Ressources Naturelles Christophe Bazivamo, et de
- M. Francis Kaboneka, député à l'assemblée nationale du Rwanda, représentant de la jeunesse.

Cette documentation reprend les débats et contenus développés durant les interviews et séminaires.
Du 7 au 23 octobre 2007, la délégation d'Imbuto était composée de Xavérine Niwemutoni, Karin Roth, Lydie Twibanire-Benninghofen et Hildegard Schürings. La dernière a continué la mission jusqu'au 3 novembre 2007 pour des entretiens avec plusieurs institutions par exemple de la coopération allemande et d'autres programmes d'appui des jeunes.

Les interviews et séminaires ont été guidés par X. Niwemutoni, K. Roth, H. Schürings et des membres des associations.

Imbuto asbl part de la conviction que la participation des concernés, des acteurs du terrain et ceux qui ont vécu les guerres et le génocide à la construction d'un avenir meilleur est une prémisse incontournable.
Et c'est surtout la jeunesse, dont 67% ayant moins que 25 ans qui peuvent être des agents de changements positifs.
Pour de plus amples informations, voir le site web: www.imbuto.net.

La présente documentation résume les résultats des recherches et débats que nous avons eus. Elle s'efforce de restituer au maximum et le plus fidèlement les résultats de diverses activités et échanges que Imbuto a réalisés avec nos partenaires et sera remis aux interlocuteurs et participant(e)s des séminaires.

Nous tenons à remercier tous les interlocuteurs et interlocutrices qui nous ont très bien accueillis, qui nous ont donné des informations très précieuses et avec qui nous avons eu des échanges dans de multiples domaines et ceci dans une ambiance de collaboration franche.

Nous souhaitons que leurs efforts soient comblés de succès pour la construction d'un meilleur avenir pour tous les peuples de la Région des Grands Lacs et surtout pour la jeunesse qui constitue l'avenir.

Allemagne, Rwanda - Octobre 2007

Imbuto asbl

## Programme au Rwanda du 6/10 au 23/10/2007

| Date | Jour | | Activités | Lieu | Partenaires |
|---|---|---|---|---|---|
| 6.10.07 | Samedi | 19h30 | Arrivée à Kigali | Kigali | |
| 7.10.07 | Dimanche | tte la journée | Planification du programme | Kigali | |
| 8.10.07 | Lundi | 11h00 – 13.00h<br>15h00 – 19h.30 | Rencontre DED - ZFD<br><br>Planification<br>Evaluation | Kigali, Bureau DED, Rue Akagera | Gerd Scheuerpflug, DED, Coordinateur Service civil de la Paix |
| 9.10.07 | Mardi | 10.00 – 14.00h<br><br>14.00-16.45 h<br><br>19.30-21.00 | Rwandan Union for Youth Affected by Armed Conflicts - RUYAAC<br><br>Association des Guides du Rwanda<br><br>Evaluation | Kigali Stade amahoro Porte 2049, 10 et 9<br><br>Gikondo | Menasseh Bizimana, Président, et 10 membres, Restaurant Papyrus<br>-<br>4 membres des guides |
| 10.10.07 | Mercredi | 8h30-11h00<br><br>14.00-20.30h | Rencontre Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix IRDP<br><br>Préparation séminaire Butare<br>Evaluation | Bureau Kiyovu | Prof. Rwanyindo J.C. Mugenzi |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 11.10.07 | Jeudi | 10h00<br>12h30<br>16h00<br><br>17.30-<br>19h00 | Départ Butare<br>AEPCSM<br>UNR - Doyen de la Faculté de l'Education<br>Ouverture du séminaire | Butare | AEPCSM, Président Karemera Wellars, Bernard Niyomugabo<br>Dr. Eugène Rutembesa |
| 12.10.07 | Vendredi | 9h00 -<br>17h00 | Séminaire<br>AEPCSM + Imbuto | Butare | |
| 13.10.07 | Samedi | 9h00 -<br>13h30 | AEPCSM + Imbuto<br>Evaluation & Clôture<br>Arrivée Groupe Burundi | Butare | |
| 14.10.07 | Dimanche | 9h00<br>17h00<br><br>17h.00-<br>19h30 | Groupe Burundi + Imbuto<br><br>Conférence sur la Shoa<br><br>clôture le soir avec AEPCSM | Butare | Représentant(e)s des associations du Burundi<br>H.Schürings |
| 15.10.07 | Lundi | 8h30 -<br>13h00<br><br>15h00<br>- 19h00 | Conclusion et Evaluation<br>Départ groupe du Burundi,<br><br>Retour Kigali Imbuto<br>Arrivée Kigali | Butare<br>Kigali | |
| 16.10.07 | Mardi | 9h00 -<br>11h00<br>14h00-<br>19h00 | Préparation rencontre de Byumba<br>Evaluation et documentation des séminaires à Huye | Kigali | |
| 17.10.07 | Mercredi | 10h00 -<br>13h00<br><br>17h00 -<br>18h30 | Saisie des données<br>Départ Byumba<br><br>Ouverture du séminaire<br>Rencontre étudiants de IPB | Byumba<br>Institut Polytechnique de Byumba IPB | Recteur Faustin Nyombayire |
| 18.10.07 | Jeudi | 8h30 -<br>17h00<br>18h00<br>- 20h30 | Séminaire étudiants de IPB<br><br>Conférence et débats sur la Shoa | Byumba - IPB | H.Schürings |
| 19.10.07 | Vendredi | 9h00 -<br>12h00 | Tour ville de Byumba<br>retour à Kigali<br>Arrivée | Kigali | |
| 20.10.07 | Samedi | 10h00 -<br>18h00 | Rapports des rencontres<br>Documentation | Kigali | Imbuto |
| 21.10.07 | Dimanche | 10h00 -<br>18h00 | Rapport des rencontres | Kigali | Imbuto |
| 22.10.07 | Lundi | 10h00-<br>11h30<br><br>17h00-<br>19h30 | Assemblée Nationale : député - représentant des jeunes<br>Documentation<br>Association des Etudiants Rescapés du Génocide | Kigali | Député Francis Kaboneka<br><br>AERG : Claude, Astraque, Louise |
| 23.10.07 | Mardi | 10h-<br>15h00<br>17h00 | Mise au point<br><br>Départ aéroport | Kigali | Départ :<br>K.Roth,<br>L.Twibanire |

# 1. Les rencontres avec les associations et institutions

## 1.1 Les démarches méthodologiques

Avec de nombreuses institutions, s'engageant pour les jeunes, nous avons mené des interviews sur la vision des jeunes pour l'avenir.

Tous les entretiens ont été conduits par la méthodologie suivante :

- Présentation de l'association Imbuto, de ses objectifs et des importantes réalisations durant les années 2001 – 2007, des résultats atteints et
- le but de la visite.

En suite ont été demandé:

- Une présentation des organisations rencontrées
- Un résumé sur les activités réalisées et les résultats atteints des institutions interviewées
- Leurs forces
- Les points à améliorer
- Les obstacles
- Les potentialités
- Les visions pour l'avenir par rapport à la jeunesse.

Concernant la méthodologie appliquée durant les séminaires voir chapitre 2.1.

## 1.2 Institut de Recherche pour le Dialogue et la Paix : « Construire l'avenir »

Interlocuteurs :
Prof. Pierre Rwanyindo Ruzirabwoba, Directeur
Jean-Claude Mugenzi, Chercheur audio visuel

L'Institut de Recherche pour le Dialogue et la Paix (www.irdp.rw) est une institution qui a été créée en 2001 et est soutenu par interpeace, Suisse (www.interpeace.org). Son objectif principal est de contribuer à l'édification d'une paix durable au Rwanda.

L'IRDP fait des recherches sur de nombreuses questions actuelles de la société rwandaise. D'autres institutions qui s'engagent dans ce domaine sont :

- Le Gouvernement à travers ses divers organes
- La Commission Nationale pour l'Unité et la Réconciliation - NURC
- Le Centre de Gestion de Conflits à Butare

Après la présentation de l'association Imbuto et le but de la visite, le Prof. Rwanyindo fait une introduction dans l'histoire écrite et orale de la région (les contes, les légendes et les faits historiques): les évolutions historiques, les causes conflictuelles comme les systèmes Ubuhake et Ibikingi, les influences des colonisateurs et chercheurs, les mythes sur les origines des populations, les indépendances, etc.

La méthode de travail de l'IRDP se veut au maximum participative, c'est à dire, de larges consultations auprès des divers acteurs ont été réalisées pendant les années passées: auprès des Rwandais et Rwandaises de l'intérieur et à l'extérieur du pays, au niveau des écoles et universités, de l'armée, des cultivateurs et cultivatrices à la campagne, des victimes/ rescapés et des prisonniers, des personnes vivant dans la diaspora, des personnalités, chercheurs et scientifiques (par ex. : Umwami Kigeri V, les professeurs : Filip Reyntjens, J. P. Chrétien, Elikia M'bokolo, Charles Nyandwi).
Les débats sont enregistrés sur vidéo dans le but d'avoir une documentation objective.
Les études sont publiées en kinyarwanda, anglais et en français sur le site web de l'institut.
Pour la résolution des conflits au Rwanda, il faut prendre en considération :

1. La bonne gouvernance
2. Les principes universels de démocratie adaptés au Rwanda
3. La reconstruction de la société, il faut réapprendre comment vivre sur la même colline.
4. La répartition de la richesse et de la pauvreté. Pour sortir de la pauvreté il faut assurer une bonne éducation.
5. Le respect des droits humains est essentiel pour la réussite de la réconciliation.
6. Le rôle des média qui a était néfaste.

La question d'identité, de la citoyenneté et l'ethnicité et ses perceptions différentes sera également étudiée, les références, les implications, l'instrumentalisation, etc. De plus, la perte des valeurs morales, des interdits et leur restauration sont soulevés.
Par des clubs de dialogue et des débats à plusieurs niveaux : écoles, adultes, associations, coopératives, églises, politiciens, etc. ces questions importantes seront discutées.

Le rôle de la jeunesse est considéré comme très important, les jeunes ont la force de surmonter les différends précédents de leurs parents. Il faut comprendre le passé pour construire l'avenir. En même temps, la jeunesse doit essayer de redresser les connaissances des adultes pour se distancer des stéréotypes du passé. Il faut reconnaître la souffrance de chacun et soutenir les jeunes qui veulent construire un avenir sans considérer en permanence les conflits du passé.
Résultat :
Imbuto a pu obtenir des films enregistrés pendant les débats.
Imbuto souhaite inviter un représentant ou une représentante de IRDP à la conférence de paix 2008.

## 1.3 Service Civil pour la Paix – ZFD-DED

Objectif de la rencontre :

- Avoir une vue d'ensemble des activités de promotion de la jeunesse au Rwanda/ dans la Région des Grands Lacs.

Depuis 2003, le ZFD et Imbuto ont mené plusieurs projets ensemble aussi bien au Rwanda qu'en Allemagne, dans des actions de la pédagogie de la commémoration et de la promotion de la paix.

Le Coordinateur Gerd Scheuerpflug fait un résumé des activités du DED-ZFD dans le domaine de la promotion de la paix dans la région des Grands Lacs, spécifiquement au Rwanda. Trois organisations sont actives au niveau international : Human Rights Watch - HRW, Amnesty International - AI, l'Ambassade des Etats-Unis.
Le programme de promotion de la paix du DED est en exécution depuis sept ans et appuyé par la GTZ. De multiples associations ont reçu des soutiens.
Les domaines principaux du programme au Rwanda sont l'appui à:

1. la Commission pour la lutte contre le génocide (Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture)
2. le domaine des droits de la personne :
   - Appui à de nombreuses associations et institutions : p.ex. Maison des Jeunes à Kimisagara, Kigali (avec un programme spécifique radio et journaux pour les jeunes et réalisés par les jeunes, coopérant Andreas Wagner), réseaux des associations, Sport pour la Paix, théâtre, CINEDUC – Cinéma éducatif, appuis aux artistes (exposition des tableaux avec prix pour la paix)
3. le traitement du traumatisme :
   - Le DED appui les associations IBUKA et Kanyarwanda par le conseil, la formation et l'encadrement des témoins durant les juridictions Gacaca. Plusieurs femmes, violées ont formé leur propre association et ont même réalisé un film sur leur vécu : Nkundira umwana (Kathrin Groninger).

Pour l'avenir, le DED appuiera surtout la création des réseaux et le renforcement des compétences de divers acteurs dans les domaines : Commémoration, Education à la Paix, traumatisme et ceci sur les plans : administratif, pédagogique, méthodes de modération, le dialogue avec des leaders, etc.
Des associations intéressant le travail d'Imbuto sont :

- UMUSEKE, Never again, Foot espérance - En partenariat avec le Service Civil de Paix du DED ; Centre de Kimisagara → 'maison des jeunes'
- LDGL – Ligue des Droits de la Personne dans la Région des Grands Lacs, CLADHO.

## 1.4 Rwandan Youth Affected by Armed Conflicts « On ne peut plus rattraper le temps perdu »

Le Président de RUYACC, Manasseh Bizimana, avec une dizaine de membres nous ont présenté l'historique de leur association.
Leur nombre s'élève aujourd'hui à 2.866 personnes, dont de nombreuses filles. Il s'agit des anciens enfants-soldats (Kadogo) qui ont travaillé dans des groupes militaires comme l'Armée Patriotique du Rwanda - APR, Forces Armées Rwandaises – FAR, Interahamwe, Front de Libération pour le Rwanda - FDLR, Maii- Maii (au Rwanda et au Congo).
Le programme de la démobilisation avec l'appui de diverses organisations : le Bureau International du Travail, la Commission Nationale pour les Droits de la Personne, le Ministère du Travail les a aidé a construire une nouvelle vie. Après avoir fait une rééducation dans un centre ingando, ils ont crée l'association qui a été reconnue en 2003.

Les forces destructrices utilisées pendant la guerre devraient aujourd'hui se transformer en forces constructives. Ils ont appris de faire la guerre, de tuer - maintenant ils veulent apprendre comment vivre sans arme, surmonter les

traumatismes et les blessures subies, changer de comportement, comment vivre d'une façon pacifique avec les autres.

Ils sont décidés de créer un avenir meilleur pour cette jeunesse, et veulent faire entendre leur voie, rattraper le temps perdu pendant la guerre, contribuer à la guérison des blessures. Tous veulent faire des études, fréquenter l'école pour combler le temps perdu, l'éducation est la seule richesse qu'on ne peut pas voler.

Ainsi ils veulent
- lutter contre la pire exploitation du travail des enfants,
- contribuer à l'unité et à la réconciliation.

Leurs objectifs principaux sont :
- le plaidoyer pour les enfants « guerriers »
- aider à l'insertion dans la vie civile (éducation, assistance, logement)
- faire guérir les blessures mentales
- lutter contre la pauvreté
- lutter contre le Sida
- travailler pour l'Unité et la Réconciliation
- renforcer les capacités des membres.

Les réalisations sont entre autres :
- des activités génératrices de revenus comme le lavage des automobiles, le service de blanchisserie, etc.
- un groupe de musique,
- la création d'une coopérative qui gère le Restaurant Papyrus à Gikondo (Pour clôturer nos échanges nous avons pris une délicieuse pizza dans ce restaurant.) et
- la création des clubs dans les provinces.

Les forces sont :
- la forte volonté de surpasser le passé et les expériences vécues
- de transformer les forces destructrices en forces constructives
- de vouloir se former et avoir une bonne éducation pour devenir mature.

Les faiblesses sont actuellement :
- un manque de capacité de faire monter et gérer des projets
- un manque de fonds pour la réalisation des projets.

Les projets d'avenir :
- Formation des Capacités (gestion des projets, apprentissage d'autres langues ...)
- Appui à la résolution des conflits
- Appui à la réconciliation
- Assistances aux jeunes
- Création des réseaux avec d'autres jeunes, au Congo et au Burundi.

De nombreux jeunes témoignent leur vécu durant la guerre : les combats dans diverses régions, leur rôle comme persécuteurs faisant l'espionnage, les blessures subies, la perte des leurs pendant le génocide et durant la guerre, la désolation, la création d'une nouvelle famille.

Imbuto a promis d'insérer leur association sur le site de la conférence internationale planifiée pour 2008 et de les mettre en contact avec le ZFD-DED concernant la formation en compétences pour le management des projets.

## 1.5 Association des Guides au Rwanda « Les caravanes de la Paix »

Interlocutrices :
- Chantal Dukuzumuremyi, Commissaire Générale
- Laurence Mukabahizi, Commissaire au programme
- Emma Marie Mukasekuru, guide, volontaire pour les activités de l'association
- Juliette, formatrice

La Commissaire Générale a fait la présentation du mouvement des Guides en général et de l'Association des Guides au Rwanda. Celle ci a obtenu la personnalité juridique en 1980 et compte aujourd'hui 11.000 membres.
Son objectif principal est la création d'un cadre d'épanouissement pour les filles et les femmes et le développement des valeurs morales (amour, serviabilité). Le mouvement est composé de filles/femmes et n'a pas de limite d'âge. On peut être membre à partir de 6 ans et on reste guide à vie.
Au niveau national, il y a 7 commissaires et des commissaires régionaux suivant les divisions administratives du pays (Est, Ouest, Nord et Sud), les commissaires des districts et les unités au niveau des écoles et des paroisses.

Les activités :

- l'association a un atelier de couture et
- une école maternelle à Gikondo,
- elle fait des actions contre la violence domestique dans la région de l'Est appuyées par Norvegian People Aid - NPA,
- elle participe au projet Amahoro Amani exécuté par les guides et les scouts de la Région des Grands Lacs (Rwanda, Burundi, RDC - au Nord et au Sud Kivu). Ce projet apprend à la jeunesse la culture de la paix, il forme les formatrices des médiateurs communautaires (50 agents ont été formés et ont à leur tour formé 420 agents de la Paix au niveau des villages). Ce projet a eu un appui financier par la GTZ.
- L'association a organisé aussi des caravanes de la paix, une à Rwamagana et une autre à Kamonyi. 20 Burundais et 40 Congolais ont participé à cette caravane. Pendant cette marche de la paix, les informations sur la paix, la réconciliation sont données sur les places publiques (au marché, le long du chemin et à la fin au Stade Amahoro à Kigali).
- Dans le cadre de la célébration des 100 ans du Scoutisme, un rassemblement de tous les médiateurs communautaires des trois pays de la région des grands lacs (Burundi, RDC, Rwanda) a eu lieu du 20 au 31/8/2007.
- Une autre rencontre à Gitega (Burundi) en avril 2007 a rassemblé les Guides et Scouts des pays de l'Uganda, du Kenya, de la France, de l'Allemagne et de la Suède. La région des grands lacs a été choisie pour cette rencontre parce qu'elle a connu des conflits armés.

L'association reçoit des financements de plusieurs bailleurs :

- Unicef a financé un sommet national de la jeunesse
- Pro Femmes - Twese Hamwe a financé une campagne de sensibilisation sur le changement des comportements pour la lutte contre le VIH/SIDA dans la ville de Kigali
- Global Fund a financé la région du nord (district de Bulera) dans un projet pour les enfants vulnérables du SIDA ;
- La GTZ a financé les formations des agents de la paix et les caravanes.

L'association est membre de l'association mondiale des guides et des éclaireuses (AMGE) qui a son siège à Londres.
Elle est membre de la Conférence Internationale Catholique du Guidisme, la présidente pour la région de l'Afrique est une Rwandaise, du collectif Pro Femmes - Twese Hamwe et du CCOAIB – Conseil de Concertation des Organisations d'Appui aux Initiatives de Base.

Les forces de l'association :

- ♦ Réalisation de petits projets au niveau de chaque unité
- ♦ Représentation sur tout le territoire
- ♦ Amitié Nationale et Internationale
- ♦ Solidarité féminine, confiance entre femmes
- ♦ Le guidisme forme ses membres au leadership, à la responsabilité, au dynamisme et au bénévolat dans tous les domaines.
- ♦ L'association touche toutes les couches sociales, aucune distinction de religion, aucune discrimination.
- ♦ Le mouvement est apolitique. Aucun membre ne peut faire parti du comité s'elle occupe un poste politique.

- L'association a reçu le Prix de la Paix par l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses pour son action en faveur de la paix (des poèmes sur la paix ont été écrits),
- L'association forme beaucoup de jeunes sur la résolution des conflits. Les thèmes sont : sources des conflits, conflits au Rwanda, comment lutter contre l'idéologie du génocide, comment gérer les conflits, partage des expériences propres.
- L'association a un projet de construction d'un Centre de Paix appelé IRIBA ry'AMAHORO.

Les faiblesses de l'association :

- Manque de moyens suffisants pour soutenir les activités des femmes qui ont suivi la formation dans un métier et qui ont besoin d'un encadrement après la formation, p. ex : machines à coudre;
- Le grand nombre des enfants de la rue ;
- Difficulté d'avoir les bénévoles, valeur qui tend à disparaître ;
- L'association touche un petit nombre de filles.

## 1.6 Association des Etudiants et Elèves Rescapés du Génocide

### «Donner un sens à la vie - Il faut vivre et bien vivre»

Interlocuteurs :
Jean Claude Zimurinda, Coordinateur national, Louise Akinyamiye, Secrétaire générale, Aristarque Mgoga, Vice-Président

L'association est née à l'Université Nationale du Rwanda à Butare en 1996. Aujourd'hui elle a 12 branches dans les universités et écoles supérieures et 170 sections au niveau des écoles secondaires. Au total, elle compte environ 15.000 membres, dont 60% sont de sexe féminin. Suivant un recensement de 1998, 282.804 personnes auraient survécu (sur 1.500.000 Tutsi avant le génocide en 1994).

Les 9 objectifs de l'AERG se résument en trois objectifs principaux:

1) Garder la mémoire des victimes, lutter contre l'idéologie génocidaire,
2) Vivre et bien vivre, encourager les jeunes rescapés d'étudier, leur donner l'affection, leur rendre visite,
3) Se protéger contre toute chose qui peut nuire à la vie par un soutien mutuel, lutter contre le SIDA.

Des réalisations de l'AERG :

- le rassemblement de nombreux jeunes rescapés dans tout le territoire du Rwanda
- en vue de créer des structures sociales/ familiales qui permettent une certaine « normalité », l'association a créée des familles artificielles de 10 à 20 membres ou deux des membres prennent la place du père et de la mère qui donnent des conseils et de l'affection aux enfants,
- des enquêtes ont été menées pour connaître les causes de l'abandon des élèves pendant leurs études
- de plus l'AERG aide pour trouver des bourses d'études
- les membres dans les universités font des descentes dans les écoles pour aider et encourager les élèves
- l'AERG collabore avec d'autres associations de rescapés et est membre de IBUKA (collectif des associations des rescapés du Génocide)
- l'association participe dans toutes les activités pour la mémoire des victimes du génocide et elle encourage les témoignages écrits
- participation à l'inhumation des ossements
- organisation des conférence-débats dans les écoles et universités
- renforcement des capacités des membres de l'association.

Les obstacles les plus importants rencontrés:

- les idées négativistes niant le génocide au Rwanda et ailleurs
- le manque de moyens financiers
- les jeunes qui souffrent de leurs séquelles physiques (coup de machettes, massues, armes à feu, grenades) et qui sont un handicap pour poursuivre les études
- les jeunes, chef de ménage, qui abandonnent leurs études
- les massacres qui vise les rescapés pour les empêcher de témoigner, ce qui augmente les traumatismes et le désespoir
- le grand nombre de personnes traumatisées, dont la majorité sont des filles.

Les perspectives d'avenir:

- continuer la lutte contre les négationnistes
- chercher d'autres partenaires nationaux et internationaux
- renforcer les capacités des membres pour mener des recherches sur la situation des rescapés
- faire des activités pour retrouver le sens de la vie
- chercher des bourses d'études pour les jeunes
- chercher des aides pour faire soigner les blessures corporelles et psychiques
- la construction d'un home pour 240 étudiants – orphelins.

Umuseke, Sentier de la Paix – Education pour la Paix pour les jeunes

# 2. Les séminaires avec des associations et étudiants

## 2.1 Introduction et méthodologie

Les séminaires organisés en Octobre 2007 avec plusieurs organisations au Rwanda s'inscrivent dans le cadre des projets de Imbuto asbl et font suite aux séminaires et échanges avec d'autres associations, tenus en Décembre 2005 au Rwanda et en 2005, 2006 et 2007 en Allemagne.

Les questions qui sont posées sont :
- comment construire un meilleur avenir,
- comment contribuer au développement d'une culture de la paix et
- quelles sont les visions des jeunes pour l'avenir.

Ainsi, nous voulions profiter des expériences surtout des associations et groupes sur terrain et des résultats acquis, aussi bien positifs que ceux qui sont à améliorer.
De plus, deux séminaires portaient sur les questions des identités et des contributions pour le bien-être aussi individuel que par rapport à l'autrui. Ceci pour mieux comprendre qu'est-ce que la paix peut signifier et comment y arriver.

Deux séminaires ont été organisés au Centre St. Jean-Baptiste à Huye (Butare), un autre à l'Institut Polytechnique de Byumba.

La méthodologie appliquée était :
- une approche participative et interactive qui permette à chaque participant et chaque participante de s'exprimer et de donner son avis sur les sujets de débats,
- on se basait sur le propre vécu et des expériences des séminaristes et tout le monde était invité de se prononcer sur les attentes,
- des travaux individuels alternaient avec des travaux en groupes et des débats en plénière.
- Nous avons employé :
    - les méthodes Metaplan (utiliser les cartes) pour assembler un maximum d'idées et
    - le brainstorming,
    - des présentations audio-visuelles,
    - des exposés sur certains sujets,
    - à la fin, chaque séminaire était évalué oralement et par écrit.
- Dans certains travaux, l'anonymat était respecté pour qu'on puisse s'exprimer librement.

Ceci permet de créer un climat de confiance (même si la durée des séminaires n'était pas suffisante pour aller dans la profondeur de certaines questions) et de réflexion.
Toutefois, les résultats ont été pour la majorité des participants très bénéfiques et tous ont exprimé le désir de participer à d'autres séminaires qui vont approfondir certains thèmes et réflexions.

Les travaux ont été guidés par les principes suivants :

- Tout le monde a le droit de s'exprimer
- Aucune idée n'est rejetée
- Personne ne sait tout
- Personne ne sait rien
- Chacun(e) est expert(e) de son vécu, de sa propre expérience.

## 2.2 Séminaire avec l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique pour la Promotion de la Santé Mentale

Du 11 au 14.10.2007 nous avons réalisé un séminaire avec au total 25 membres de l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique pour la Promotion de la Santé Mentale de l'Université Nationale du Rwanda (AEPCSM) et quatre membres de la délégation Imbuto.
Les deux associations entretiennent depuis 2005 un partenariat d'échange d'expériences et de réflexion sur le rôle de la jeunesse et des psychologues dans la culture de la tolérance et de la paix durable.

Après une entrevue avec le Doyen de la Faculté de l'Education, nous avons commencé jeudi, 11.10.2007 à 17.30h par l'établissement du programme.

Ensuite la nuit déjà tombée, nous avons procédé à la présentation mutuelle. Celle-ci a eu lieu dans la cour du centre en formant un cercle et en se lançant une boule de laine.

**Chacun(e) se prononçait sur : Je m'appelle …**
**Durant ce séminaire, j'aimerais … et je n'aimerais pas …**

Les participants et participantes ont exprimé : vouloir apprendre, que le séminaire se passe dans des bonnes conditions, qu'on ne va pas perdre sont temps, etc.
Ainsi s'est créé un réseau de relations entre les participants, les attentes ont été exprimées et la connaissance de chacun(e) a facilité les échanges durant les deux jours suivants. L'évaluation écrite par participant du séminaire par rapport aux attentes et aux souhaits pour l'avenir se trouve entièrement dans l'annexe.

**Programme du 11.10. au 14.10.2007**

| | | |
|---|---|---|
| Jeudi, 11.10.07<br>17.30h – 21.00h | Ouverture du séminaire,<br>Présentation<br>Programme<br>Dîner | AEPCSM – Imbuto |
| Vendredi, 12.10.07 | | |
| 9.30-10.30 | Présentation des Associations<br><br>Exposé et débat: le rôle des psychologues cliniciens | Président W. Karemera<br>B. Nyiomugabo<br>X. Niwemutoni<br>Magnus U. Gasana |
| 11.00 – 13.00h | Exercices :<br>Qui suis-je ?<br>Le bien-être | H. Schürings |
| 14.00-16.00h | Exposé et débat sur les juridictions Gacaca | Aline Nyinawamahoro<br>Denyse Amahirwe |
| 16.30 -18.00 h | Travaux de groupes et présentation des résultats de deux groupes | H.Schürings, K. Roth |
| Samedi, 13.10.07 | | |
| 8.30 – 10.30 h | Présentation des résultats des groupes | H.Schürings, K. Roth |
| 11.00 – 13.00 h | Conclusion<br>Evaluation | |
| Dimanche, 14.10.07 | | |
| 17.00 -19.30 h | Exposé et débat sur l'holocauste | Ensemble avec les associations du Burundi<br>Hildegard Schürings |
| 19.30 – 22.00 h | Dîner | |

Le Vendredi matin les deux associations ont présenté leurs objectifs, démarches et travaux réalisés, pour l'AEPCSM le président Wellars Karemera et Bernard Nyiomugabo. L'association compte actuellement 200 membres, y compris les étudiants et enseignants du département de Psychologie Clinique de l'Université Nationale du Rwanda. Pour Imbuto Xavérine Niwemutoni a présenté l'association, voir annexe 1 et 2.

Par la suite un membre de l'AEPCSM a fait un exposé sur :

## Les interventions psychologiques de l'AEPCSM pendant le deuil national dans le district de Huye

présenté par GASANA U. Magnus, Huye, le 11 octobre 2007

### Introduction

Il y a treize ans que notre pays a connu un génocide qui a emporté plus d'un million de vies humaines ; et celui-ci nous a laissé trop des conséquences dans divers domaines, que ce soit économique, politique, sociale, psychologique, etc ….

Parmi toutes ces conséquences, figure celle du traumatisme qui, d'une façon continuelle cause des souffrances des survivants du génocide et surtout des enfants de l'âge scolaire. C'est ainsi qu'en tant que psychologue clinicien en formation, nous sommes obligés à apporter notre pierre à l'édifice, pour apporter une aide à ces écoliers et en menant des interventions thérapeutiques et en dispensant des formations en guise de la prévention des crises collectives dans les milieux différents.

**Approches utilisées**

Pour un groupe de gens souffrant d'une maladie mentale quelconque ou d'une maladie chronique, la psychoéducation s'avère nécessaire, non pas seulement à l'équipe souffrante, mais aussi pour leurs familles d'accueil. Elle a pour but de favoriser le processus thérapeutique en intégrant en eux, l'étiologie de leurs souffrances, la cause d'un tel comportement -problème, son évolution ainsi que les stratégies pour faire face. Une fois celle-ci bien appliquée, elle favorise la réintégration et la socialisation du groupe vulnérable.

Cependant, suite aux crises traumatiques continuelles qui déchirent sauvagement les survivants mineurs du génocide de l'age scolaire, il est de grande importance que cette psychoéducation soit dispensée aux groupes d'élèves ayant connu ces crises continuelles ;et leurs camarades volontaires, sensibles de ce fléau.

C'est ainsi que l'Association des Etudiants en Psychologie Clinique pour la Promotion de la Santé Mentale - AEPCSM, s'est assignée d'une mission de pouvoir venir en aide à ces survivants mineurs du génocide, de l'école secondaire. Mais celle-ci ne doit pas s'arrêter seulement chez les élèves, mais aussi chez les enseignants pour leur apprendre comment gérer la situation problème des élèves manifestant tel ou tel symptôme traumatique, et plus encore lors de crises traumatiques collectives générées par la commémoration du génocide de 1994. Nous tenons à affirmer que les résultats obtenus nous restent satisfaisants.

L'approche psycho éducative menée devrait se baser sur quelques connaissances relatives à la situation actuelle des sujets servant d'une relation d'aide qui sont les suivantes :

- La relation d'aide (counselling)
- Le travail de deuil
- Traumatisme et difficultés liées
- Techniques d'intervention en cas d'urgence chez les personnes en crise de décompensation.

En se servant de cette approche, nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

- Venir en aide des sujets en pleines crises
- Envisager une prise en charge anticipée
- Identifier les sujets nécessitant une prise en charge spéciale.

**Les activités réalisées**

Comme l'activité principale de la mission est l'approche psycho éducative, plusieurs formations furent dispensées au sein des écoles et associations suivantes :

- Ecole de parents de NYANZA (ESPANYA) : 55 participants
- Enseignants des écoles primaires et secondaires du district de RUSIZI
- A l'association des étudiants de l'association de Rescapés du génocide de l'Université Nationale du Rwanda AERG/UNR
- A une équipe des interventions du district de Huye (85 Participants)

A part ces formations, quelques interventions furent sollicitées :

- Intervention durant la période de deuil national dans le district de Huye/ durant une semaine Avril 2006
- Intervention dans les écoles secondaires St. Immaculée de Save, Mai 2006
- Intervention dans les écoles secondaires du Ruhango (APARUDE)
- Intervention dans le district de Huye durant la semaine de deuil national Avril (14 secteurs)
- Intervention dans le district de Huye (14 secteurs) durant un mois sur 14 sites, pendant la période d'inhumation.

**Constations**

Durant toutes les interventions plusieurs succès furent acquis, mais nous nous intéresserons à titre d'exemple à des résultats obtenus durant l'intervention d'aide psychologique connue en Avril et Mai 2007, dans le district de Huye, et ceux des élèves de l'école secondaire de l'ESPANYA. Pour les élèves de l'Ecole Secondaire de Parents de NYANZA (ESPANYA) plus de 70 élèves ont été assistés par leurs collègues, fruits de cette formation, un mois durant.

Concernant notre intervention dans le district de Huye Avril - Mai 2007, de bons résultats furent obtenus entre autres :

- Plus de 300 sujets ont connu de crises légères
- Plus de 500 sujets ont connu des crises sérieuses
- Environ 50 sujets ont été transférés dans les centres de santé/hôpitaux du district de Huye.

**N.B. :**

- Cette intervention a promu une réduction significative des crises de traumatisme.
- Forme fut remarquée
- Réduction des multiples interventions policière/ et militaires
- Réduction de surpeuplement de l'hôpitaux/centre.

**PERSPECTIVES**

- Promouvoir plusieurs formations à plusieurs groupes / associations
- Multiplier des telles interventions dans plusieurs districts.

Débats : De nombreux aspects ont été discutés comme les crises dues à la commémoration et durant la période du deuil, la contagion émotionnelle, la difficulté de trouver des personnes qui se mettent à l'écoute, le fait qu'il y a peu de personnes qui compatissent, le manque d'information sur le traumatisme, la modération des leaders locaux, les témoignages et les films projetés qui peuvent être sources des crises, la perte de la « culture sociale », c. à d. soutenir quelqu'un qui souffre, les familles des bourreaux qui tombent en crise durant les aveux, la nécessité de faire chaque soir un débriefing des encadreurs psychologues et la supervision par les professeurs, et l'urgence d'intervenir etc.

Après cet exposé nous avons réalisé un exercice « Qui suis-je ? » et sur » le bien-être individuel et social » (voir page 30 et suite).

Le programme de l'après-midi du Vendredi, 12.10.07 a débuté avec l'exposé de deux étudiantes, Aline Nyinawamahoro et Denyse Amahirwe.

## Travail du Psychologue dans les Juridictions Gacaca

### Analyse du rôle des juges intègres/ inyangamugayo vis-à-vis du devenir des victimes rescapées du génocide des tutsis de 1994

Rendre justice après un génocide qui a fait plus d'un million de victimes a été un défi pour les juridictions ordinaires. Ceci relève dans ce que le génocide du Rwanda a d'extra ordinaire. Comparé à d'autres tragédies, le génocide de 1994 représente l'exception. B. H Lévy relève trois traits, en fait, qui distinguent ce génocide de ce dont le monde avait, dans cet ordre, fait l'expérience.

a) **La rapidité** : il faudrait presque dire la productivité des massacreurs. Il y a des génocides qui ont fait plus de victimes. Aucun n'avait fait autant (1 million de victimes en si peu de temps : 100 jours).
b) **Son style de propagation**, doit supposer des passions neuves ou des sentiments inconnus ou encore des sentiments connus, mais oubliés, et qui seraient revenus avec une force sans pareille des alliages inédits de la peur et de la haine, de l'amour et de la phobie du semblable ou du différent.
c) **Son cerveau** jusqu'alors complexe. Il n'y a pas eu des noms très importants qui se trouvent à la tête dudit génocide.

Face au défi des juridictions classiques à rendre justice, il a fallu qu'à une catastrophe extraordinaire, on adopte des procédures extraordinaires. Pour ce faire, le Rwanda est allé puiser dans son histoire traditionnelle pour instaurer une justice restauratrice et réconciliatrice. Les juridictions Gacaca voudraient en effet emmener la communauté à s'interroger sur son passé, à juger les crimes commis et à créer les conditions propices vers une harmonie sociale. Or, parler des juridictions Gacaca, implique impérativement des Inyangamugayo. Ces hommes intègres qui ont la charge d'une part de régler la question de l'héritage du génocide et permettre aux Rwandais d'envisager un avenir commun. D'autre part, ouvrir le dialogue pour que les langues se délient et que la vérité éclate au grand jour dans le pays des non-dits et du silence pesant. De part nos observations, des entretiens, les dialogues qu'ouvrent les Gacaca sont conçus d'une part, comme un face-à-face entre les bourreaux et les victimes où les premiers s'expliquent et les second comprennent enfin le pourquoi et le comment de ce qui s'est passé. D'autre part, on parle de replonger le couteau dans la plaie encore fraîche.

Ces observations ont suscités un questionnement suivant:
- Qu'est-ce qui se passe réellement durant les Gacaca ?
- Qu'est-ce qui se passe quand les gens témoignent ?
- Comment se défendent les rescapés ?
- Quelles sont les réponses données par les juges, les accusés ?
- Qu'est- ce qui est à la base de l'explosion émotionnelle pour certains moments et pour certaines personnes ?

De ce fait, notre travail essaie de répondre aux questions suivantes :

1. Que vivent les survivants (victimes/témoins) pendant et après les séances de juridictions Gacaca ?

2. Quel est le vécu des Inyangamugayo face au poids des récits des témoins, des survivants et des accusés pendant les Gacaca ?
3. Quelle est la place réelle et symbolique des juges inyangamugayo dans le dispositif Gacaca et comment influencent-ils l'assemblée, et la vie des rescapés en particulier ?
4. Dans quelles mesures les groupes post-Gacaca aident-ils les rescapés dans leur processus d'auto-reconstruction ?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes fixés des objectifs suivants:
1. Montrer le comportement des juges / inyangamugayo vis-à-vis des témoignages et aveux au cours des séances Gacaca.
2. Déceler les facteurs liés aux attitudes des juges pouvant faciliter ou handicaper les juridictions Gacaca dans leurs processus thérapeutiques.
3. Relever l'impact psychologique des groupes post Gacaca sur le vécu des victimes/témoins du génocide.
4. Proposer un modèle de suivi des rescapés dans leur processus d'intégration psychosociale dans le contexte de justice communautaire.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons jugés bon de travailler à la base des hypothèses suivantes :
1. La dimension thérapeutique des juridictions Gacaca dépend dans une certaine mesure du comportement des juges /inteko.
2. Il y a une relation entre le poids des témoignages sur les juges et leurs comportements pendant la séance Gacaca.
3. Le processus d'élaboration du récit est fonction de la disposition de l'assemblée et des juges à devenir des destinataires sincères.
4. Les groupes de parole post-Gacaca permettent l'intégration des décharges émotionnelles suscitées au cours du procès Gacaca et contribuent à la stabilité psychique de leurs membres.

Dans le tableau suivant nous avons présentés les concepts clés qui nous ont servi de support dans notre recherche.
- Jugement
- Victimes
- Inyangamugayo …

Pour qu'une recherche soit crédible, une démarche méthodologique est indispensable. Ainsi, dans notre travail, il s'agit d'une recherche action : pour recueillir les données, nous avons fait recours à :
- L'observation participante
- Entretien individuel et collectif (en groupe)
- Enquête documentaire
- Enquête par questionnaire
- Visualisation des séances Gacaca filmées.

Notre recherche est menée sur une population de la province du Nord et du Sud participant dans les juridictions Gacaca. Il s'agit de 30 rescapés, 30 juges 18 intervenants et professionnels et 3 sages « Inararibonye ». Notre recherche s'étend sur une période de Janvier au juin 2007.

En analysant l'implication des juges intègres dans le devenir des victimes rescapés et les témoins du génocide, nous avons pu les approcher dans leur intériorité, dans ce qu'ils vivent face à la nature des témoignages.

Parmi les faits dans les juridictions Gacaca, on distingue :
- Témoignage – récit
- Témoignage – aveu
- Témoignage fait par une tierce personne

❖ **Le témoignage – récit** consiste en un récit fait par le survivant du génocide. C'est l'horreur toute décrite, l'horreur que le psychisme n'a pas pu élaborer, qui reste inacceptable mais qui continue à s'imposer et à hanter de l'intérieur la victime. Des fois, elle se dit à travers des émotions car intraduisible par les mots.
Ci après, nous vous présentons un exemple de témoignage – récit d'un jeune homme rescapé qui témoignait pendant la séance Gacaca à GATONDE. *« Il l'a assommé par les gourdins (yamukubise impiri) », « J'étais étourdi, incapable de réaliser (sinarebaga nta mutima narimfite) », « Il s'est acharné à le frapper… »* Un silence a suivi et il n'a pas pu continuer. Il secoua énergiquement la tête pour ne pas pleurer.

❖ **Le témoignage – aveu** est la description de l'horreur par la personne qui ne l'a pas subie plutôt qui l'a perpétrée. Le témoignage – aveu peut être blessant ou soutenant. Le témoignage – aveu peut est blessant lorsque l'accusé relate des événements de l'horreur tout en les dépouillant de leur valeur traumatique vis-à-vis de la victime, et il raconte avec un dessein à peine voilé de faire souffrir par contre, il devient soutenant lorsque il se fait humblement, avec le regret de la barbarie commise.

❖ **Témoignage fait par une tierce personne :** Il n′ y a pas que le survivant et le bourreau qui ont vu et senti l'horreur envahir les collines. Cependant, dans la plupart des cas, des voisins gardent silence. Seuls témoignent ceux qui ont été convoqués comme témoins ou ceux qui ont été dénoncés de détenir les informations.

Face à ces témoignages, les juges intègres sont qui sont chargés de créer un espace vital où doivent être démêlés la vérité, mensonge et manipulation, réagissent de différentes manières. Ils doivent intervenir, parfois bouleversés par la souffrance qui les mobilise, mais qui peut aussi les immobiliser. Certains adoptent des stratégies de protection et celles-ci ne réussissent pas dans la plupart des cas car, plus les juges se protègent, plus la séance est brouillée.
Parmi les réactions des juges, on distingue
- Attitudes-mesures pour assurer l'ordre dans la séance
- Les réactions émotives

### *1.* Attitudes-mesures pour assurer l'ordre dans la séance

Ces attitudes nous permettent de qualifier le siège. Ainsi, nous avons trouvés trois types de sièges :
- Le siège « défensif/ autoritaire »
- Le siège permissif
- Le siège réceptif

**Le siège 'défensif/ autoritaire'**

Dans ce siège, l'autorité et l'ordre font loi. Le récit doit être clair et net, structuré et ne contenir que l'essentiel. La parole qui sort doit être censurée. Le siège se protège contre toute invasion de son intimité.
Un président du siège en s'adressant à une maman rescapée qui voudrait intervenir quand l'accusé évoquait la mort de ses enfants a laissé entendre :
*« Uravuga ari uko uhawe ijambo, kandi uvuge ibikenewe muri uru rubanza gusa, (…) »*
*« Tu parleras quand la parole te sera accordée. Et tu dois structurer tes paroles pour ne dire que l'essentiel (…) »*.

**Le siège permissif**

Il est qualifié de permissif, le siège qui permet que n'importe qui raconte n'importe quoi et à tout moment. Ces juges vacillent. Ils ne sont pas « self-confident ». Dans ces dispositifs, il n'y a pas d'espace générateur de sens d'où la diminution de l'intérêt aux juridictions Gacaca.

Une jeune fille rescapée de BUHORO se plaint :

*« Sinzagaruka kwanjwa hano, (…) ibinyoma byabo (…) ntawe bareka ngo avuge. » « Je ne reviendrai pas perdre mon temps, (…) j'en ai assez avec leurs mensonges (…) ils ne laissent personne parler. »*

**Le siège réceptif**

Le siège réceptif remplit la fonction para-excitatrice, fonction-dépôt et fonction poubelle assignées aux juges. Un tel siège constitue le destinataire sincère. Il a pu reconnaître l'identité de la victime.

*« Le président rappelle à l'accusé qu'il ne doit pas se quereller avec sa victime, qu'il doit attendre que la victime termine son récit et il parle quand il est invité à parler».*

Un « Inyangamugayo » du siège à KIBEHO a dit comme suit :

*« Yarahohotewe mureke avuge arangize nyuma ufite ubuhamya yakongeraho, nawe arahabwa ijambo ».*

***2.* Les réactions émotives**

A part ces attitudes d'auto protection, et protection des victimes et témoins, certaines réactions de juges dérivent des émotions suscitées par les témoignages.

**Etre juge dans les juridictions Gacaca : Une mission dédoublant**

***Histogramme illustrant des réactions des juges pendant la séance Gacaca***

Cette large évocation des réactions émotives, symptômatologiques du traumatisme pour la plupart, atteste la gravité à gérer, dans le contexte Gacaca, le traumatisme et ses reviviscences.

Les juges, piliers des juridictions Gacaca, sont emportés par l'horreur. Tout ce qu'ils disposaient comme base solide pour se tenir debout est anéanti. Paradoxalement, le statut d'inyangamugayo fait référence à une personne débout qui ne vacille pas. D'où, nous disons que *être juge dans les juridictions Gacaca : une mission dédoublant.* Alors que son état de traumatisé anéantit toutes ses gardes, son statut de juge lui exige de tenir le coup pour ne pas se trahir.

*« L'essentiel pour moi c'est que personne ne se rende compte à quel point je suis bouleversé - uko wamera kose icya ngombwa ni uko abaje muri gacaca batagomba kubona, ibya kubayeho. »* B. BUSOGO.

*« turya umutima amenyo, tugashinyiriza( on serre le cœur et on continue) »* T. de KIBEHO.

La dynamique que règne dans les juridictions Gacaca suscite des réactions différentes chez la victime rescapée. L'histogramme suivant montre l'ampleur des réactions des rescapes telles qu'elles ont été récoltées à travers les questionnaires

Ces résultats nous montrent que la plupart de ses réactions dérivent d'un événement traumatique. Les témoignages suscitent le traumatisme que le rescapé doit gérer seul au milieu de l'assemblée qui lui est parfois hostile. Il est difficile de tenir le coup pour écouter la barbarie qu'ont subi ses parents, ses proches et dans la plupart des cas par soi-même. Les témoignages « vides » poussent des rescapés à s'absenter au Gacaca et à non plus chercher à se défendre.

*H. affirme qu'il n'a pas besoin de poser des questions au Gacaca non parce qu'il sait ou qu'il est touché, mais plutôt parce que la vérité n'est pas dite. Les gens disent un peu mais pas tout. La vérité n'est que partielle voire « partiale ». Les lourdes*

*responsabilités sont incombées aux personnes mortes. Ce qui ne soulage en rien le survivant.*

Le rescapé acquiert un nouveau visage grâce au témoignage : La barbarie avec laquelle la violence a été imposée aux victimes les a enfermées dans un statut dans lequel elles ne peuvent se reconnaître, s'appeler comme « sujet». Le témoignage qui les ferait se découvrir, est celui fait sous forme d'aveu reconnaissant comme il a été décrit. Non seulement la puissance de l'aveu y parviendrait mais aussi le pouvoir contenant du dispositif permettrait de l'accueillir.

Une tentative de briser le silence dans les juridictions Gacaca est le récit. Les rescapés essaient de décrire leur expérience avec la mort. Ce qui ne réussit pas forcément.

A entendre Mme A. *« (…) Ne te rappelles-tu pas que par après tu es venu…. » « (…) Ntiwibuka ko nanyuma ari wowe waje…. » Mme A. est une victime rescapée qui a été violée pendant le génocide. Elle s'adressait à l'accusé qui ne voulait pas avouer d'avoir participé à la mort de ses enfants. Elle n'a pas pu achever son récit. Elle s'est évanouie.*

Ce n'est que lorsque l'assemblée se dispose à écouter que l'horreur est dépourvue de toute sa valeur dévastatrice et que le rescapé « délivré de sa vulnérabilité parvient à témoigner.»

« Tous les chagrins sont supportables si on en fait un récit. »

La participation par le récit du rescapé aux juridictions Gacaca peut lui permettre de mettre les mots sur l'horreur sans pour autant lui trouver un sens.

*« Nubwo ari amahano, iyo uvuze wumva utururutswe,(…) Ariko nyine iyo abo ubwira bumva (…) » ,* nous confie K. de Muhoza

La profonde douleur des rescapés exige une tierce personne écoutant, capable d'injecter un sens au non-sens, pour pouvoir se révéler dans l'espace public que constituent les Gacaca. La disposition du juge est très impliquant dans ce pouvoir de parole.

Les juridictions Gacaca sont une tentative à la thérapie sociétale qui mérite d'être épaulé.

En effet, Gacaca se propose comme une espace de verbalisation. Un engagement qui ne pourrait donner que de meilleurs résultats si les quatre facteurs troublants ne se sont pas intercarrés pour handicaper de bonnes initiatives :

- *Manque de repères culturels*
- *Manque de Compétences des juges*
- *Corruption*
- *Traumatisme.*

Pour épauler les Gacaca dans leurs dimensions thérapeutiques, les groupes de parole post-Gacaca ont été mis en place :

- Le groupe : porteur d'émotion
- Le groupe pour se penser, pour exister
- La précarité psychosociale au sein du groupe post-Gacaca

**a. Le groupe : porteur d'émotion**

Non seulement l'espace ne suffit pas pour contenir les émotions d'une violence extrême mais aussi, il faut un tiers écoutant, qui aide à supporter. C'est ce tiers qu'ils ont voulu constituer, les rescapés et les professionnels en se rencontrant dans le groupe de parole post-Gacaca.

*« (…) Nous étions comme des enfants orphelins, chacun au plus profond de son tombeau, personne ne nous écoutait (…) » « Mbere twari nk'abana b'imfubyi ntawe udusanga, ntawe ushobora kutwumva.»* J. de Gatonde

Les échanges au sein de ces groupes témoignent de sa fonction para-excitatrice. Elles enlèvent cette vulnérabilité à laquelle s'expose la personne qui se livre seule.

**b. Le groupe pour se penser, pour exister**

Se raconter les souffrances, les violences qu'ils ont subies permet aux victimes rescapées de se parler comme humain au visage de l'autre. Il s'agit de briser la coquille de honte, qui les contraint à rester dans le statut des « sous-humain » auquel ils ont été soumis.

*« Nous sommes venus pour être baptisés (…) Nous sommes souillés, aidez-nous pour que nous puissions nous mettre à marcher debout » « Turaje ngo mutubatize (…). Twarahumanye, mudufashe twongere kugenda twemye », implorent deux hommes à GATONDE pour être accueillis dans le groupe post-Gacaca.*

Ces hommes conçoivent le groupe comme un lieu de purification et évidemment, ils ont été longtemps considérés comme saleté. Ils ont besoin d'espace pouvant écouter leurs témoignages pour pouvoir se penser et se parler en JE, le JE qui évoque le sujet et non sa position d'objet. La dynamique au sein du groupe a permis de tisser des liens d'appartenance.

Le groupe a permis ses membres de se situer par rapport à la mort. Ils parviennent à se détacher des personnes mortes qui leur étaient chères pour investir de nouveaux liens. On allume le feu de la vie possible, on emménage la place pour l'intimité, celle qui permet le silence, le temps de la tristesse partagée, afin que la vie reprenne son cours.

**c. La précarité psychosociale au sein du groupe post-Gacaca**

L'hétérogénéité, l'autre à la fois semblable et différent, au sein du groupe doit servir de tremplin pour pouvoir avancer. Ensemble, ils parviennent à sortir de la solitude qui a été entretenu dans la problématique de logique de survie, à renouer des liens qui, autrefois, étaient devenu intolérables. Par contre dans certains groupes post-Gacaca, la différence des souffrances n'a pas été un élément constitutif plutôt un facteur de dispersion qui fait obstacle à la logique d'appartenance.

*« Imibabaro iratandukanye. Hari abanyagirwaga n'abari bafite aho bikinga. (…) ». « Les souffrances diffèrent, il y a ceux qui étaient abrités et ceux qui étaient à nu (…) »* a déclaré Mlle M. dans le groupe post-gacaca de GATONDE, pour évoquer les dames Tutsies dont les maris sont Hutus.

Il s'agit de la peur de l'autre. La peur qui suppose une trahison et conduit à exclure l'autre et à s'enfermer dans une précarité psychologique.

A l'issus de ce travail, nous faisons les constats suivants :

● Les juges ont une position déterminante dans le dispositif Gacaca mais leurs compétences sont très minimes par rapport à ce qui les attend.

● Les juges sont parfois bouleversés par une souffrance qui les mobilise mais qui peut aussi les immobiliser. Les juges se heurtent au poids du mélange de vérité, menace, insécurité et précarité dans laquelle se déroulent les juridictions Gacaca. Tout ceci conduit des Inyangamugayo à l'échec face à leur mission. Les juges qui sont parvenus à garder leur intégrité ont marqué pour longtemps une nouvelle culture dans la direction de la justice et la coexistence possible.

● Le pouvoir des rescapés dans le processus de récit est conditionné par les réactions de l'assemblée et des juges en particulier. Ce qui exige un effort très particulier de sensibilisation, surtout d'agir sur la culture et des repères perdus.

● Les groupes thérapeutiques post-Gacaca jouent un rôle important de rétablir le rescapé dans son identité d'une personne pouvant se tenir debout, prendre distance et construire le récit de son vécu.

**Recommandations :**

- **AU SECRETARIAT NATIONAL DES JURIDICTIONS GACACA**

- Prévoir les formations des juges en matière de la justice
- Prévoir des séances de supervision des juges animés par un groupe d'intervenants en santé mentale, les juristes et d'autres intervenants du domaine

- **MINISANTE à travers le programme de santé mentale**

Créer des groupes de parole sur des lieux de Gacaca surtout le territoire national :

- Groupe pour les rescapés les aideront à sortir du non sens, à renouer des liens d'appartenance. Les rescapés qui ont su sur-vivre au sein du petit groupe parviendront à investir le monde le plus vaste.
- Groupe pour les prisonniers libérés : Ils seront aidés à reconnaître la barbarie de leurs actes, à y sortir et à ne pas renforcer la victimisation chez ceux qui tentent de se faire une vie d'un homme debout malgré leur souffrance.
- Groupe pour les juges : Sous forme de supervision. Les juges seront aidés à conceptualiser ce qui les attendent et à s'y mettre humainement.

- **AUX AUTORITES ADMINISTRATIVES**

- Faire le suivi de l'exécution des décisions des juridictions Gacaca.
- Faire démarrer le plus tôt possible, le processus d'indemnisation des victimes rescapées, car la non-reconnaissance juridique les renferme dans le statut de victime.
- Elargir les services sociaux pour qu'ils soient en connexion immédiate avec les services psy et ceux de la justice car la précarité sociale s'impose comme un instrument à fabriquer des souffrances psychiques.

- **MdM /IBUKA**

- Renforcer les groupes existants et créer d'autres dans tous les lieux de Gacaca.

- **AUX JUGES INTEGRES**

- Se souvenir de leur serment
- Renoncer à la corruption

- **AUX SURVIVANTS**

- Ne pas lâcher prise
- Renoncer à toute corruption pour que la vérité triomphe.

Cet exposé a été très informatif et a suscité beaucoup de question et des débats.

Par la suite, sont présentés les résultats sur des exercices individuels et en groupe et des débats menés autour des identités de chacun(e) et le bien-être individuel et social. Chaque personne a reçu trois cartes sur lesquelles chaque fois une idée était formulée. Les questions étaient :

## Qui suis-je ?

Les résultats et toutes les idées sont présentés dans les tableaux suivants.
On constate qu'il y a plusieurs catégories d'identités dans lesquelles ont peut classer les idées reçues.

## Qui suis je?

**AEPCSM – Imbuto, Butare – Huye, 12.10.2007, 3 cartes par personne - total 26 personnes**

| Humanité | Nationalité | Genre | Religion | Profession | Statut familial | Qualité personnelle | Caractéristique physique | Préférences |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Humain<br>comme tout les autres<br>Un être vivant<br>Humain<br>Une être qui aime affronter le risque | 3 x Rwandaise<br>9x Rwandais<br>Rwandais qui aime partager la culture des autres<br>Rwandais pure | Fille<br>Une jeune fille pour qui le sexe n'est pas un handicap<br>Une fille<br>Genre féminin<br>Garçon<br>Vieil homme<br>Garçon dispo-nible<br>Fille céliba-taire<br>Jeune homme non engagé | Chrétienne<br>De religion catholique<br>Chrétien<br>Croyant<br>Je crois en Dieu<br>Catholique | Psychologue clinicienne et responsable de famille<br>8 x Etudiant à l'UNR<br>3 x étudiante<br>Psychologue de formation<br>psychologue<br>Psychologue clinicien<br>Finaliste en UNR<br>Psychologie clinique<br>Animatrice des jeunes adolescents<br>Un jeune étudiant<br>Etudiante avec intention d'aider la population en santé mentale<br>Psychologue en formation, je veux comprendre le prochain pour vivre avec lui pacifiquement<br>Psychologue en formation<br>Assistante sociale et juriste | Fils de mon père et ma mère<br>La deuxième de ma famille<br>La cadette<br>Mère de famille mariée<br>Marié, père d'un enfant<br>Célibataire engagée et catholique convaincue<br>Célibataire<br>Mariée, mère de 3 enfants<br>Marié<br>Célibataire<br>Mère des enfants malheureux | Sociable<br>Un homme calme, simple,<br>social<br>partial<br>jeune<br>Un homme patient,<br>Je n'abandonne jamais tant que j'ai encore la chance dans un cas quelconque,<br>une personne qui cherche la paix<br>coopératif<br>patriote<br>exigeant<br>interculturelle<br>Un jeune ambitieux<br>Toujours souriant et optimiste<br>Extraverti et j'ai la volonté de vivre en groupe<br>Une fille qui aime écouter et aide les gens qui souffre inté-rieurement<br>Joyeux<br>Ambitieux | Noir<br>élancé<br>Je suis noir<br>Africain | Animateur des Femmes<br>Campagnard<br>Membre de la commu-nauté Sant'Egidio<br>e n'aime pas les conflits<br>J'aime du travail<br>J'aime les mamans et les enfants<br><br>Fan des séries télévisées<br>Amie de la psychologie<br>Amie des sciences<br>J'aime la natation<br>J'aime la bière<br>Je suis en train de m'entraîner en thérapie |

Ensuite, chaque personne a travaillé sur le bien-être individuel et par rapport à l'autrui.

**Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ?**

**Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ?**

Le programme de l'après-midi a débuté avec l'exposé de deux étudiantes, Aline et Denyse, sur : le rôle d'un psychologue cliniciens dans les juridictions Gacaca (voir les pages précédentes).

Après cet exposé et les débats, nous avons fait un travail en 5 groupes en ciblant maintenant la situation actuelle et l'avenir.
Les questions à traiter étaient : **Qu'est-ce que je fais pour arriver à mon bien-être et celui des autres ?**
**Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ?**

Deux groupes ont présenté le soir les résultats de leur travail, les autres 3 groupes l'ont fait le Samedi matin.
**Groupe 1**

| **Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ?** | **Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ?** | **Qu'est-ce que je fais pour y arriver ?** | **Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ?** |
|---|---|---|---|
| Etre aimée<br>La prière<br>Etre en bonne santé physique et mentale<br>Avoir un travail bien rémunéré et un bon logement<br>Vérité<br>Il faut savoir comment prendre les décisions<br>Il faut éviter de nous engager dans ceux qui peuvent nous mettre en danger<br>Etre riche<br>Se comprendre<br>Il faut préparer nos avenirs<br>La prière<br>La paix<br>Amitié<br>Des amis | Il faut vivre en harmonie avec les autres<br>La solidarité (partage des expériences, échange culturel, esprit de partage)<br>L'amour (égalité, accepter tes différences des autres, pardon)<br>Accepter leurs différences<br>La tolérance (dialogue, pardon, respect mutuel, patience)<br>L'amour<br>L'honnêteté<br>Il faut partager ce que nous avons<br>Il faut partager<br>Militer ensemble pour lutter contre ce qui nous divise<br>Partager les expériences de la vie<br>Il faut s'excuser quand il le faut et aussi pardonner | Je prie<br>Je sème les amitiés<br>Je m'accepte/ me comprends<br>J'accepte/ comprends les autres<br>Je travaille | Renforcer ma participation dans des actions sociales<br>Faire l'information, éducation, communication<br>Renforcer les activités génératrices de revenu<br>M'engager davantage à tolérer les différences<br>M'ouvrir davantage à de différentes cultures<br>Persévérer mes actions actuelles |

**Groupe 2**

| Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est-ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|
| Paix<br>Le courage<br>Beaucoup travailler<br>S'investir dans les travaux d'intérêt collectif<br>Le sport<br>Travailler assidûment<br>Il me faut du travail productif<br>Il me faut de la paix et de la justice<br>Il me faut une belle femme<br>La confiance en soi<br>Après tout il faut prier<br>Intégration sociale<br>Rendre service aux autres | Bonne relation dans le milieu professionnel<br>Etre en bonne relation avec les voisins<br>Respect mutuel<br>Respect et tolérance<br>Entraide<br>Respect mutuel<br>Le dialogue<br>Il faut que je les accepte et je les entende<br>Respect mutuel<br>Il faut s'entraider<br>Respect des différences<br>Des amitiés | Argent : travail fort pour être le premier (distinction)<br>Sport : persévérer<br>Paix : s'entendre<br>Travailler : travailler assidûment<br>Belle femme : développer le sens de la communication (l'art poétique, le sens de bien parler) | Argent : nous travaillons et fournissons des efforts pour réussir dans nos études<br>Sport : courage, amour du sport, persévérance<br>Paix : prévenir les conflits, ne pas agresser l'autre, comprendre l'autre, le dialogue<br>Travailler : amour du travail, créativité, courage, spécialité et perfection<br>Belle femme : draguer, se familiariser à son groupe d'appartenance |

**Groupe 3**

| Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est-ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|
| Flexibilité et entraide<br>Promouvoir mon savoir<br>Coopérer avec les autres<br>Toujours travailler fort pour être le premier<br>Travailler<br>Partager<br>L'amour<br>Ne jamais céder (persévérer)<br>La créativité<br>L'argent<br>Il faut avoir du courage<br>Il faut travailler pour atteindre mon but<br>Il faut que je m'accepte (flexibilité)<br>Argent | Apprendre des autres les qualités que je ne possède pas<br>Promouvoir la paix envers les autres<br>Il faut de la tolérance<br>Il faut de la connaissance et l'entente des autres<br>L'amour<br>S'entendre<br>Imiter les modèles des autres<br>Paix et coexistence pacifique<br>La sociabilité<br>Ne pas se mêler dans la vie d'autrui<br>Le courage<br>Assistance<br>Dialogue si il y a un 'ça ne vas pas'<br>Il faut du pardon<br>Aider les victimes | Amour, tolérance, solidarité<br>Amour, égalité, accepter les différences des autres, pardon<br>Dialogue, pardon, respect mutuel, patience<br>Solidarité, partage des expériences<br>Echange culturel<br>Esprit de partage | Notre bien-être est fondé sur : le travail, la coopération, le courage, la prière<br>Le travail : planification, se fixer des objectifs, la bonne gestion du temps<br>La coopération : solidarité, échange d'expérience, recherche<br>Le courage : la volonté, être ambitieux, vision<br>La prière : bonne volonté, la croyance, la reconnaissance du prochain,<br>l'amour |

**Groupe 4**

| Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est-ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|
| La paix<br>Avoir de l'argent<br>Aider les autres comme il faut<br>Paix<br>Bien manger<br>Etre consciencieux<br>Sécurité<br>Bien se reposer<br>Etre fière de toi même<br>Argent<br>Etre accepté et intégré par les semblables<br>Avoir espoir | Entente mutuelle<br>Etre vigilant<br>Donner la paix aux autres<br>Bonne santé<br>Ecouter les autres<br>Paix<br>Moyens économiques<br>Faire un échange et partage des expériences<br>Etre sociable<br>Etre tolérant<br>Meneur de paix<br>Etre écouté par les autres | Complémentarité<br>Respect de la dignité de l'autre<br>Esprit de tolérance<br>Patience<br>Amélioration des relations avec les autres<br>Neutralité<br>Faire comme il faut ce que je fais | Chercher des connaissances<br>Amour d'autrui<br>Donner la paix aux autres<br>Chercher la fortune<br>Travailler<br>Chercher à me comprendre |

**Groupe 5**

| Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est-ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|
| Il faut le manger<br>Prudence dans toutes tes intentions<br>Avoir la nationalité<br>Il faut le travail<br>Travailler<br>Il faut le repos<br>Liberté<br>La paix<br>Avoir l'intelligence<br>Avoir la bonne santé<br>Respect de moi même et des autres | Bonne relation avec les autres<br>La transparence dans tes actions et tes intentions<br>Intellectuel<br>Il faut le partage de ce qu'on a<br>Sociable<br>La complémentarité<br>Il faut la bonne compréhension (amitié)<br>Les aimer avec un esprit coopératif<br>Echange d'idées avec les autres<br>Chrétien<br>Le courage<br>Il faut de l'argent suffisant – 'Abasangiye ubusa bitana ibisambo'. | Ouvrir les horizons<br>Renforcer les prières<br>L'honnêteté<br>Etre compétitif<br>Lutter contre les maladies contagieuses<br>Liberté d'expression | Accepter les différences individuelles<br>Travailler très fort<br>Lutter contre les conflits<br>Echange des idées (dialogue et débat)<br>Entretenir les bonnes relations avec les autres<br>La patience et le courage |

Nous avons analysé les idées qui ressortent de ces exercices. Les points essentiels de la discussion après les exercices ont été les suivants :

- La Paix est mentionné souvent → lié au fait que les Rwandais ont vécu la guerre.
- Tout le monde a besoin de la paix et de la sécurité.
- Les idées négatives ne sont pratiquement pas mentionnées.
- On souhaite la paix, l'amour, un meilleur avenir suite au tissu social qui a été déchiré.
- On exprime ce qui manque pour combler le vide.
- Les résultats de ce qu'on ferait de plus pour arriver au bien-être sont liés aux caractéristiques mentionnées à la question 'Qui suis-je ?' → Il y a une cohérence dans tout l'exercice.
- Dans les réponses se fait voir la lutte des participants pour se développer/ évoluer (travailler, l'argent, avoir une belle fille).
- Les relations personnelles/ sociales jouent un grand rôle pour le bien-être.
- Des activités spirituelles, comme la prière, sont importantes.
- La solidarité ainsi que la tolérance sont importantes → liées à la situation au Rwanda – guerre – génocide – méfiance mutuelle.
- Le bien-être individuel nécessite la contribution des autres (amour, relations, acceptation).
- Les idées représentent des illusions, car on n'arrive pas vraiment au bien-être total, certes toutes les idées peuvent contribuer, mais ne pas créer le vrai bien-être.
- Même si les idées sont des rêves, elles contribuent à améliorer sa situation et celle des autres.
- Le bien-être est un projet qui nécessite pleins de petit pas pour y arriver, c.à.d. que les objectifs se développent. → Exemple : je fais des études pour mieux nourrir la famille → je cherche du travail → je cherche à améliorer ma situation par des formations continues ou des études supplémentaires.
- Le sens de la vie est de laisser quelque chose après la mort, cela peut se faire en s'engageant pour les autres dans la vie.
- Le bien-être est une vision, il nécessite un processus perpétuel pour y arriver, donc, représente un projet qui ne se termine jamais.
- La question apparaît de ce que les jeunes peuvent contribuer à la paix ? → en créant une situation économique satisfaisante, on assure une vie en paix. La paix ne peut pas se construire si la situation économique n'est pas assurée, si on n'a pas assez à manger.
- Idées concernant les objectifs de l'exercice :
    - Réflexion concernant notre identité,
    - Connaître l'identité individuelle nous permet de développer des stratégies pour créer un bien-être,
    - L'exercice est pertinent et mérite une interprétation poussée qui rentre plus en profondeur,
    - L'exercice fait sortir l'expert de soi-même → les réponses sont posées à l'expérience personnelle.

Avant de faire une évaluation écrite (voir annexe 3), les participants ont répondu à la question :

**« Qu'est que je ramène de ce séminaire à la maison ? »**

Voici les points essentiels mentionnés :

- On a pu créer des synergies entre les deux associations.
- Le séminaire a ouvert de nouveaux horizons, une contribution importante pour la reconstruction de la société, la reconnaissance de la diversité, la promotion de la paix et la réconciliation.
- Le regard rétrospectif et introspectif sur les identités était important.
- On a beaucoup semé (des Imbuto), un contenu riche.
- Reconnaissance de la force de la jeunesse.
- Contribution à la préparation de la conférence internationale en Allemagne
- « Quand on rêve seul, c'est une illusion – quand on rêve ensemble, c'est le début de la réalité ! »
- Malgré des identités différentes on peut vivre en harmonie, on sort de l'image de l'autre qui fait peur.
- Création des alliances de la Paix.
- Remerciements aux deux associations qui ont contribué au maximum à la réussite de ce séminaire, on souhaite d'organiser d'autres.

Le séminaire a été clôturé avec le souhait de renforcer le partenariat entre les deux associations AEPCSM et Imbuto.

## 2.3 Séminaire : La vision des jeunes sur l'avenir : objectifs, activités, résultats et visions – Rencontre avec sept associations du Burundi

Sur invitation de l'association Imbuto, sept représentants de différentes associations et d'un collectif d'associations oeuvrant pour les jeunes au Burundi sont venus de Bujumbura pour partager avec Imbuto leurs projets et expériences.

Après l'ouverture du séminaire et la présentation des participants et participantes nous avons arrêté le programme et la méthodologie à suivre pour le dimanche et lundi.
Pour quelques particpants, l'invitation était arrivée tardivement ce qui a freiné une bonne préparation, mais cette lacune a pu être en partie comblée par un travail préparatoire réalisé le jour de l'arrivée.
Après un tour dans la ville de Butare, chacun a fait ses préparatifs

**Programme du 13 au 15.10.2007**

| | | Conférencier | Modération |
|---|---|---|---|
| Samedi, 13.10.07<br>16.00 – 20.00h | Arrivée de la délégation du Burundi<br>Présentation,<br>Fixation du programme<br>Tour en ville | | |
| Dimanche, 14.10.2007 | | | |
| 9.00 – 10.30h : | Présentation de l'association Imbuto<br>La situation actuelle au Burundi | Xavérine<br><br>Alexis et collègues | Hildegard |
| 11.00 – 13.00h | Présentation des Associations :<br>LA NOVA<br>Ligues des Jeunes<br>APDH | <br><br>Carine Rushatsi<br>Janvier Ntaroha<br>J. Damascène Nganiyrimana | Blaise |
| 14.30 – 16.45h | ABJE<br>ABREPA<br>CAJABU<br>CPAJ | Alexis Nimbona<br>Alice Ndayikeza<br>Jean Claude Ruzoviyo<br>Blaise Gahungu | Claude |
| 17.00 - 19.30h | L'holocauste en Europe | Hildegard | En collaboration avec des membres de l'AEPCSM |
| 19.30 – 22.00h | Dîner Mont Huye | | Avec l'AEPCSM |
| Lundi | | | |
| 9.00 – 12.00h | Débats sur<br>- les activités de CPAJ, la situation au Burundi, les pistes d'avenir<br>- le harcèlement sexuel<br>- Evaluation écrite et orale de la rencontre | Blaise et tous les participants | Hildegard |
| 13 h – 15 h | Départ -> Bujumbura<br>Départ -> Kigali | | Départ de la délégation du Burundi, Retour de la délégation Imbuto |

Le dimanche a commencé par la présentation de l'association Imbuto (voir annexe 1). Pour mieux comprendre la situation actuelle au Burundi, le chef de la délégation Alexis Nimbona, complété par ses collègues a donné un aperçu bref mais très informatif.

## La situation actuelle au Burundi

Le Burundi connaît ses derniers temps une crise politique due à la lutte des partis politiques pour le partage du pouvoir, à la convoitise de certains postes politiques, et à la mésentente (interne) entre les représentants des partis au sein des institutions. Ceci a créé une paralysie, un blocage au sein des institutions qui a été dénoncé par le Président de la République.
Le Front National de Libération - FNL - Palipehutu (une partie) qui s'était retiré a accepté de signer le processus de la paix, ce qui donne espoir de la fin des hostilités (lutte armée).
A part ces luttes pour le pouvoir, il y a des problèmes sérieux de rapatriement et de réinstallation des réfugiés (internes et externes) dus au fait que, pendant l'absence de ceux qui s'étaient réfugiés, leurs propriétés foncières ont été occupées par d'autres et maintenant les propriétaires veulent retrouver leurs terres et les occupants ne veulent pas les quitter. Pour cela, il a été mis sur place une commission « Terre et autres biens »chargée de régler ces litiges sur la propriété.

Un autre problème est celui de la démobilisation et de la réintégration des rebelles dans l'armée régulière ou dans la vie civile.
Il y a également les enfants qui doivent réintégrer la vie scolaire.
L'économie qui est en mauvaise postule. Les fonctionnaires sont mal payés, et il y a un chômage accru parmi les jeunes.

Pour essayer de résoudre tous ces problèmes et retrouver la paix nationale, il a été mis en place une commission appelée « Vérité et réconciliation ». Elle est composée de six personnes : deux représentant les Nations Unies, deux personnes du gouvernement, et deux personnes représentant la société civile. Elle a un mandat de six mois mais n'a pas encore démarré les travaux.
Dans tout ça, il faut noter que la société civile, les médias, sont actifs et parlent et le droit de grève est autorisé.

Malgré tous ces problèmes, quelques actions sont menées par le gouvernement en faveur de la population. Des efforts sont faits pour relever l'économie. Un accent particulier est mis sur l'agriculture, la protection de l'environnement (plantation intensive des arbres);…
Dans le domaine de la santé, les soins sont gratuits pour les enfants de moins de cinq ans et pour les femmes qui accouchent.
L'éducation est gratuite pour les élèves du primaire mais la qualité de l'enseignement laisse à désirer.
Les Nations Unies (PNUD) apporte une aide considérable en finançant les projets visant la consolidation de la paix et on peut féliciter l'engagement des jeunes et des femmes dans ce processus.

A la fin de ce bref exposé, des questions ont été posées sur la commission « vérité et réconciliation», mais comme la commission n'a pas encore commencé les travaux il était difficile de faire des commentaires.

## Présentation des objectifs, activités, résultats et perspectives

Par la suite, nous avons arrêté un schéma pour mieux connaître les projets des sept associations. Toute la journée a été consacrée aux représentant(e)s des sept associations qui ont présenté les objectifs, activités, bénéficiaires, résultats escomptés et atteints, les obstacles, les perspectives et les visions à long termes de leur association. Notons qu'un collectif englobant plusieurs dizaines d'associations et groupes ont été également présenté. Des questions et débats qui en suivaient seront résumés après la présentation succincte dans le tableau suivant (une présentation plus exhaustive est donnée dans le rapport des associations, voir annexe 4).

**LANOVA**, Ligue Africaine pour la Non violence Active, est une ASBL de droit burundais dont les activités contribuent à la lutte contre les violences, surtout sexuelle, faites aux jeunes.
Les jeunes de LANOVA font face dans leurs activités à l'incompréhension des gens et au manque de moyens nécessaires.
Les bénéficiaires de ces activités sont d'abord les jeunes filles, les jeunes et toute la population en vue d'une prévention efficace.

La **Ligue des Jeunes** est une association née à partir des idées politiques prônées par le parti au pouvoir. C'était donc une association à vocation politique. Par après, de profondes modifications ont abouti à une reconversion vers une association apolitique intervenant dans le développement. L'association ambitionnait influencer la jeunesse à ne pas sombrer dans la paresse, l'inciter à préparer son avenir par ses propres forces.

L'Association pour la paix et les droits humains – **APDH** est une ASBL de jeunes agréée depuis 1995. Elle intervient dans l'encadrement des écoliers et élèves sur les droits humains.
Quelques activités sont:

- Encadrement des élèves et écoliers de 100 écoles, sensibiliser sur les droits humains dans 5 provinces du Burundi.
- Encadrement des orphelins, projet financé par le projet UMWIZERO

L'Association Burundaise pour le maintien de l'unité au sein de la Jeunesse (**ABJE**) est née en 1994, après l'assassinat, en octobre 1993 du Président de la République d'alors.

Dans le sillage de cet assassinat, et de plus après, le pays a sombré dans une situation indescriptible dans laquelle des débordements de haine interethnique ont atteint leur paroxysme : massacres à caractère génocidaire, pillages systématiques de biens publics et privés, destruction d'infrastructures sociales, déplacement intérieur et extérieur des populations fuyant la guerre.
Un phénomène inhabituel a pris place dans la mairie de Bujumbura, lieu de résidence des jeunes fondateurs de l'ABJE : la « balkanisation des quartiers ; des quartiers pour tutsi, des quartiers pour hutu ; ceux qui ne se trouvaient pas à la place qu'ils étaient froidement massacrés. La jeunesse était instrumentalisée, manipulée pour servir les intérêts politico- ethniques de certains politiciens ; ceux-ci exploitant la peur qui régnait partout, au lieu d'apaiser la population. Personne ne maîtrisait la situation ; c'était la panique. Beaucoup de jeunes sombraient dans la drogue et la débauche sexuelle.
C'est dans un contexte pareil que, dans un sursaut courageux, un groupe de huit (8) jeunes, par après joints par d'autres, se sont associés pour contribuer à arrêter cette dérive meurtrière.
L'ABJE a opéré sous le couvert du Ministère de la Jeunesse jusqu'en 1999, date de son agrément au Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique.

Association Burundaise pour la Recherche et l'Etude en Pédagogie Appliquée - **ABREPA**
La crise qui a frappé le Burundi depuis 1993 a touché le secteur de l'enseignement. On assisté au départ massif des enseignants Rwandais et congolais et la fuite des Burundais vers d'autres pays. Il y a donc eu un manque criant des enseignants. Pour pallier à ce problème, des écoles se sont vues submergées par des enseignants non qualifiés (niveau 9ème, 10ème, 3ème).
D'année en année, on a assisté à une baisse considérable du niveau intellectuel. C'est donc dans cette optique certains lauréats de l'Institut de Pédagogie Appliquée se sont mis ensemble pour créer cette association pour pallier aux lacunes de l'enseignement au Burundi. Cette Association a été agréée en 2005.

L'Association de promotion des arts tant libéraux que mécanique dénommée Carrefour des Jeunes Artistes du Burundi - **CAJABU** - est une Association sans but lucratif agrée par l'ordonnance ministérielle N° 530 /754 du 26/SEPT /2002. Cette association qui accomplie diverses activités.

Le Collectif pour la Promotion des Associations de Jeunes - **CPAJ** - encadre aujourd'hui environ 15000 jeunes par le biais de 276 ASBLs membres. La Ligue ITEKA est membre observateur du CPAJ.
Le CPAJ est né d'une volonté délibérée des associations des jeunes participant à une journée de réflexion organisée par l'association des Groupes Culturels du Burundi (AGCB) le 3 novembre 1994 sous le thème « Les jeunes face à la crise actuelle ». Les associations présentes se convirent de la nécessité d'une action commune en vue de mettre à profit les effets synergiques des jeunes acteurs dans la recherche de solutions durables et concertées aux différents défis qui minent la société burundaise en l'occurrence la crise socio politico économique.

C'est ainsi qu'en dates du 15 Novembre et du 22 novembre 1994 se tinrent respectivement au Centre Culturel Français et au centre d'information des Nations Unies des rencontres pour étudier les voies et moyens de mettre sur pied un Comité de suivi des Projets communs des Associations des Jeunes (CPAJ) qui deviendra plus tard en Mars 1995, le Collectif pour la Promotion des Associations des Jeunes (CPAJ) pour s'ouvrir à d'autres associations des jeunes qui désireraient adhérer.

## Forces Du CPAJ

LE CPAJ DISPOSE DE BEAUCOUP DE RESSOURCES HUMAINES QUALIFIEES TANT POUR LE PERSONNEL FIXE QUE POUR LES BENEVOLES. A CET EFFET, IL FAUT SAVOIR QU'IL EXISTE UN GRAND RESEAU DE BENEVOLES QUI SONT TOUJOURS DISPONIBLES POUR L'ENCADREMENT DES JEUNES. LE CPAJ DISPOSE AUSSI DES POINTS FOCAUX DANS TOUTES LES PROVINCES DU PAYS.

IL EST MEMBRE FONDATEUR DE PLUSIEURS RESEAUX ET ASSOCIATIONS A SAVOIR : OAG, FORSC, MEMBRE DE LA COALITION BURUNDAISE POUR L'EDUCATION POUR TOUS « BAFASHE BIGE », INITIATEUR DU RESEAU NATIONAL DES JEUNES ENGAGES DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA (RENAJES- SIMBIMANGA), MEMBRE FONDATEUR DU STUDIO TUBANE.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL, LE CPAJ EST MEMBRE FONDATEUR DU RESEAU PANAFRICAIN DES DROITS DE L'HOMME ET DES PEUPLES AFRICAINS DONT LE SIEGE EST A YAOUNDE - CAMEROUN ; CHAIRMAN DE L'AFRIQUE DE L'EST POUR « L'INITIATIVE AFRIQUE 2015 » VISANT LA REALISATION DES 8 OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT ; CHAIRMAN DE « AFRICAN YOUTH ICT4D NETWORK (AYIN) » POUR LA PROMOTION DES TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION POUR L'AFRIQUE DE L'EST.

**PERSPECTIVES :**

- POURSUIVRE LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ASBL MEMBRES
- CREER ET GERER UN SITE WEB QUI CONTIENDRA DES INFORMATIONS SUR LA COMPOSANTE JEUNESSE ;
- PARTICIPER AUX ACTIVITES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX AU BURUNDI ;
- APPUI INSTITUTIONNEL PROPRE DU CPAJ (BUREAU, MATERIEL DE BUREAU, MINIMUM DE PERSONNEL SALARIE)
- LE CPAJ VA CONTINUER LES ACTIVITES D'ENCADREMENT DES JEUNES VIA LES CENTRES JEUNES EN COLLABORATION AVEC SES PARTENAIRES (SEP-CNLS, UNICEF, FHI, UNFPA, GTZ,...)

SOUS LA COORDINATION DU MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DU SPORT.

**VISION A LONG TERME :**

UN LEADERSHIP DE JEUNES DE PLUS EN PLUS EVEILLE ET DEVOUE AU DEVELOPPEMENT DE LEUR PAYS.

| Associa-Tion | Objectifs | Interventions – Activités | Bénéficiaires | Résultats escomptés | Résultats atteints | Obstacles | Perspectives d'avenir | Visions à long terme |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **LANOVA Ligue Africaine pour la non violence active** | Changer les mentalités des gens frappés par la guerre<br>Réconciliation<br>Abandon total de la violence | Sensibilisation des jeunes<br>Conférence – débat, journée de réflexion séminaire de formation<br>Les évènements culturels sous le thème « Méfaits de la guerre » | Les membres de l'association<br>Les femmes violées<br>Les jeunes qui prennent les stupéfiants | Abandon total de la violence | Réconciliation<br>On enregistre peu de cas de violence | La honte de se déclarer violée<br>L'autodé-préciation | Réconciliation totale | Couvrir tout le pays |
| **Ligue des Jeunes** | Se mettre ensemble pour mener des activités génératrices de revenus | Séminaires de Formation et d'information<br>Plusieurs rencontres | Les membres<br>Toute la population burundaise générale<br>Tous les jeunes du Burundi | La naissance de nouvelles associations | Rééducation des démobilisés | Manque de fonds : Obstacle majeur | Réalisations des tâches assignées | Que tous les jeunes bénéficient de leurs droits |
| **APDH Associa-tion pour la Paix et les Droits de l'Homme** | Sensibiliser les écoliers/ élèves sur leurs droits<br>Encadrement des jeunes | Débats, journées de réflexion<br>Encadrement des jeunes : Jeux<br>Encadrement des personnes vulnérables | Les membres<br>Les personnes vulnérables (veuves, orphelins) | Conscientiser le peuple burundais (les jeunes) à être partisans de la paix | Formation et sensibilisation des élèves, écoliers primaire et secondaire<br>Réussite au niveau due Projet « Umwizero » | Manque de fonds propre pour l'association | Prolonger le projet « Umwizero » ESPOIR<br>Avoir des fonds propre pour l'association | Avoir des leadership au sein des jeunes |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **ABJE Associa-tion burun-daise pour le maintien de l'unité au sein de la Jeu-nesse** | Maintenir l'unité au sein de la Jeunesse (réunir les Jeunes)<br>Réunir les jeunes autour des activités communes<br>Apprendre à intégrer l'autre<br>La tolérance mutuelle<br>Sensibiliser la jeunesse à la responsabilité collective et individuelle | Manifestations sportives<br>Journée citoyenne à la mairie de Bujumbura :<br>Caravane de la Paix<br>Conférence-débats<br>Projection des films<br>Camp de travail<br>Journées de réflexion<br>Descente sur terrain dans le quartier | Jeunes rescapés : les déplacés, orphelins de la guerre, les jeunes scolarisés restant à l'école<br>Jeunes drogués | Changement de comportemen ts<br>Diminution de l'oisiveté<br>Constitution des équipes de jeux<br>Création des groupes d'animation | Mise en place des cordons de la paix dans tous les quartiers<br>Mise en place de 16 équipes de jeux dans les quartiers | Le départ des membres initiateurs<br>Inflexibilité de certains jeunes | Réconciliation totale de tout le peuple<br>Une jeunesse unie scolarisée<br>Jeunesse, artisans véritable de la paix<br>Une jeunesse unie solidaire positivement | Voir perspectives |
| **ABREPA Associa-tion Burun-daise pour la Recherche et l'Etude en Pédagogie Appliquée** | Pallier aux lacunes de l'enseignement au Burundi (principal)<br>Aider les enseignants non qualifiés à acquérir plus de compétences<br>Encadrement parascolaire des apprenants du primaire et du secondaire<br>Aider les professeurs à | Séminaires pour enseignants/ élèves/ parents | Les enseignants non qualifiés, les parents, les élèves et le pays en général | Que les parents puissent collaborer avec les enseignants<br>Avoir une jeunesse ayant des capacités intellectuelles et morales suffisantes<br>Avoir des enseignants qualifiés, créatifs et | Absence de manipulation<br>Cadre d'expression pour la jeunesse | Manque de fonds propre | Créer des centres d'écoute<br>Créer des branches dans toutes les provinces | Créer une école modèle |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | centrer l'intérêt non à la matière enseigné mais à l'apprenant<br>Organisation d'un séminaire pour sensibiliser les enseignants sur l'intérêt de l'enseignement par objectifs opérationnels<br>Eclairer les parents sur la bonne manière d'encadrer leurs enfants<br>Créer des activités génératrices de revenus | | | soucieux de la qualité de l'enseigneme nt dispensé<br>Change-ments des Comporte-ments des jeunes | | | | |
| **CAJABU Carrefour des jeunes Artistes du Burundi** | Rassembler la jeunesse<br>Occuper la jeunesse<br>Créer des activités génératrices de revenus | Séminaire de formation<br>Apprentissage des métiers<br>Conférence-débat<br>Théâtre<br>Poésie | Les jeunes, les membres et toute la population | Eviter la manipulation éradiquer la délinquance de la jeunesse | Absence de manipulation<br>Cadre d'expression pour la jeunesse | Mentalités des gens<br>Manque de financement | Impliquer totalement la jeunesse à la lutte pour une paix durable en tant que futurs leaders hauts responsables du pays | Création d'une école des métiers pour les jeunes non-scolarisés<br>Plein emploi pour la jeunesse |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **CPAJ Collectif pour la promotion des Associa-tions de Jeunes** | Contribuer à la promotion des Associations de Jeunes<br>Développer des projets communs<br>Partenariat - Synergies | Citoyenneté – culture de la paix (C.C.P)<br>Environnement et Développement (E.D)<br>Santé<br>Etudes et Recherches<br>Renforcement des capacités | Associations membres<br>Les jeunes par groupes<br>Démobilisés scolarisés ou non (O.E.V) | Stage de premier emploi<br>Lutte contre le VIH et autre MST par la pair éducation<br>Mouvements associatifs plus performants de jeunes<br>Formation en « Life skills »<br>AGR,<br>Résolution des conflits<br>Lutte contre l'exploitation des jeunes et enfants vulnérables | Voir Résultats escomptés | | Plaidoyer pour les jeunes<br>Constituer une base de données sur la composante jeunesse<br>Améliorer l'encadrement des ASBL membres<br>Appui institutionnel durable | Génération plus unie qui contribue au développement du pays |

## Conférence sur l'holocauste en Europe

Le soir, Hildegard a fait un exposé sur l'histoire de l'holocauste (la Shoa), exécuté par le pouvoir nazi en place dans les années 1930/1940 l'Allemagne. Les participants à la conférence étaient les représentant(e)s des associations du Burundi et neuf membres de l'association AEPCSM.

Avant de démarrer, nous avons fait un brainstorming sur les notions connues des participants sur ce génocide :
Génocide, 2ième guerre mondiale, camps de concentration, Hitler, persécution des Juifs, nazisme, extermination systématique des Juifs, la haine envers l'étranger, crimes contre l'humanité, chambres à gaz, fosses communes, la Barbarie humaine.

L'exposé présenté concernait l'histoire des populations juives dont l'émigration de la Judée a commencé 70 ans av. Chr., et elles se sont installées dans de nombreux pays en Europe. En plus, les conflits entre les populations chrétiennes et juives, l'exclusion et la discrimination, les théories racistes et la montée du parti Nazi (NSDAP) avec son idéologue Adolf Hitler, le plan de l'extermination, la poursuite et enfin la déportation dans des camps de concentration et les tueries, organisées d'une façon industrielle ont été l'objet de l'exposé (voir annexe 5).
La situation après-guerre, les jugements de Nuremberg et les très difficiles tentatives de reconnaître ce mal absolu par les Allemands, de rendre justice et de payer des réparations aux victimes, de commémorer dignement ont été explicités.

Les débats très enrichissants et animés ont porté sur :
le rôle de la jeunesse dans ce génocide, le rôle du tribunal de Nuremberg – justice de vainqueur ? NON ! La reconstruction de l'Allemagne, les relations entre les victimes et les bourreaux et les relations de la deuxième et troisième génération, les témoignages des victimes, les rapports entre l'Etat d'Israël et l'Allemagne, la situation actuelle des juifs en Europe et en Allemagne, l'immigration des populations juives de l'Europe de l'Est en Allemagne durant la dernière décennie et la renaissance d'une culture juive, la commémoration du génocide, la culpabilité et la responsabilité devant l'histoire du peuple allemand et de l'humanité – pour de nombreuses personnes une plaie ouverte.

Par la suite, tous les participants ont partagé le dîner au Restaurant Mont Huye et les échanges ont continué.

Le lundi matin, 15.10.2007, a été consacré aux questions posées à Blaise concernant le fonctionnement du collectif. De, plus quelques questions d'éclaircissements sur l'une ou l'autre présentation ont fait l'objet des échanges. Des propositions ont été émises :

- faire attention aux relations entre le collectif et les ASBL membres en veillant sur la concurrence entre les intérêts des diverses organisations.
- Faire l'évaluation de nos activités : corrélation échec, réussite et expériences, tirer des leçons, bien définir les objectifs, rôle des uns et des autres etc…
- Nouer des partenariats au niveau national ou même international pour échange d'expériences entre autres.

Quelques perspectives d'avenir pour faire face aux problèmes dont la crise de modèle, le manque d'objectivité, pauvreté. Ainsi la lutte contre toute forme d'injustice et la contribution au développement devraient être notre cheval de proie.

La paix est un impératif ; il faut entre autre faire des initiatives suivantes :

- Faire le premier pas pour approcher l'autre savoir
- Savoir dire pardon, rapprocher les gens par les jeux, etc
- Poursuivre le plaidoyer pour les jeunes vulnérables en valeurs humaines et s'approcher énergiquement à la violence sous toutes ces formes.

Pendant ces débats une discussion sur le sujet « harcèlement sexuel » a été menée avec beaucoup de points de vue différents et qui font réfléchir.

Mme Hildegard nous a informé sur quelques prochaines activités de l'association « Imbuto » :

- Une conférence en 2008 qui se tiendra dans les enceintes de l'Université de Marburg qui délivre des masters en résolution pacifique des conflits en Allemagne. On parlera de la région des grands lacs, la revue de l'histoire des pays, l'évolution de leur politique et des institutions de 1990 à nos jours.
- La thématique tournera autour des points suivants : Justice transitionnelle, Acteurs étatiques et multinationales, régulation de l'exploitation des ressources, commémoration, traumatisation et guérison, identités et démocratisation, etc.

Il est souhaité que des délégations des jeunes issus de ce pays y participent.
Elle nous a ensuite parlé d'un site en création, elle nous a offert gratuitement d'en profiter pour la publicité de nos ASBL en y envoyant des documents.

Les travaux de ces échanges ont pris fin à 11h après quelques mots de remerciement. Les Imbuto ont accompagné nos amis du Burundi à la gare des taxis. Nous espérons de nous retrouver bientôt.

L'avenir des jeunes - écoliers à Byumba – Gicumbi

## 2.4 Rencontres et séminaire à l'Institut Polytechnique de Byumba

Les rencontres à l'IPB Byumba (Gicumbi) ont été organisées comme suit :

**Programme du 17 et 18.10.2007**

Mercredi, 17.30 – 19.00 h
Ouverture du Séminaire
Présentation de la délégation Imbuto,
ses objectifs et activités

Jeudi, 8.30 – 12.00h, 14.00h – 17.00h
Séminaire avec 25 étudiants de l'IPB

Jeudi, 18.00h – 20.30h
Conférence pour les étudiants de l'IPB
- Restitution des travaux de la journée
- Exposé et débats sur l'holocauste

### Ouverture et introduction

Le mercredi, 17.10.2007 à 17.30h le Recteur M. Faustin Nyombayire de l'Institut Polytechnique de Byumba – IPB a fait devant un public d'une centaine d'étudiants l'ouverture du séminaire, organisé par Imbuto asbl.

Ensuite la délégation Imbuto s'est présentée et a fait une présentation audio-visuelle de l'association, de ses objectifs, réalisations et des effets et résultats constatés (voir annexe 1). Ensuite, nous avons fait une introduction dans le thème qui était traité le lendemain.
Plusieurs, questions ont été posées par l'audience concernant le fonctionnement de l'association, les méthodes pédagogiques appliquées, si on peut devenir membre de l'association et quels sont les objectifs quand on organise des échanges avec les jeunes au Rwanda.
Lydie a parlé de ses expériences au sein de l'association Imbuto et du travail sur l'identité et d'autres ont répondu aux questions.

Le lendemain, jeudi 18.10.2007, nous avons organisé le séminaire au sein de l'Institut Polytechnique de Byumba qui a regroupé une trentaine de participants.
La journée a débuté avec l'introduction des objectifs et du programme proposé, a suivi un résumé sur l'association Imbuto.

Pour mieux se connaître nous avons fait un petit exercice :

En se lançant une balle, tous les participants se sont présentés et se sont prononcés sur leurs attentes :

**Je m'appelle ...**

**et j'aimerais :** être active, dynamique, très bien attentif, participer, avoir la joie, participer, que tout le monde ait la chance de participer, participation de chacun, joie, apprendre beaucoup, être content, participer avec toutes ses forces, mettre en évidence toutes ses idées, être courageux, heureux, sensibiliser, prendre ce séminaires au sérieux, profiter pour notre vie, participer avec beaucoup de joie, travailler ensemble, que ça soit profitable, être un élément du système, de la paix, que tout le monde soit à l'aise, se connaître et s'aider mutuellement, échange entre amis, échanges sincères, joyeux, fructueux, que chacun/e participe.

**Je n'aimerais pas :** avoir d'ennuis, être inquiété, des dérangements, pas de temps perdu, se sentir mal à l'aise, sans apprendre quelque chose, avoir la honte, ne pas participer comme on veut, avoir la honte, que personne soit triste, que personne rentre chez lui sans connaître quelque chose, que personne se décourage d'exprimer ses idées, honte, qu'on n'est pas satisfait, qu'on rentre sans bonnes idées, sans bon conseil, perdre du temps, nuire à personne, que ça ne s'arrête pas avec se séminaire, rentrer frustré, fatigué, être déçu.

La méthodologie appliquée était une combinaison des travaux individuels, en groupes et des débats en plénière.
Nous avons rappelé que chaque personne a le droit de s'exprimer, que toute idée est la bienvenue, que chacun est expert de son propre vécu et de ses expériences.

Après avoir expliqué la méthode Metaplan, la première séance était consacrée au travail individuel.
La question à traiter individuellement était : **Qui suis-je ?**

Chaque personne avait quatre cartes pour mentionner les identités actuellement les plus importantes.
Les réponses sur les identités mentionnées par les participants peuvent être classifiées en sept catégories : Humanité, nationalité, profession/ éducation, statut familial, qualités personnelles/ préférences, religion/ croyance, relations sociales.
L'exercice montre qu'à côté de la nationalité et du statut au sein de la famille, beaucoup de participants s'identifient par rapport à l'autre.

**Qui suis je? Institut Polytechnique de Byumba IPB – 18.10.2007, 4 cartes par personne, 23 personnes**

| Humanité | Nationalité | Profession/ éducation | Statut familial | Qualités personnelles/ Préférences | Religion/ Croyance | Relations sociales |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Je suis ce que je suis comme un être,<br>Je suis un être humain | Je suis 6 x rwandaise,<br>jeune étudiant rwandais,<br>j'aime ma patrie,<br>rwandais,<br>originaire de Byumba,<br>j'ai 26 ans,<br>rwandaise et<br>j'ai 23 ans,<br>rwandaise<br>Je suis américain. | Je suis assistante sociale,<br>'gestionnaire' et c'est la faculté que j'ai suivi et je l'apprécie,<br>commerçant,<br>basketteur,<br>étudiante à IPB et je suis fière d'y être,<br>étudiante à l'Institut Polytechnique de Byumba,<br>département des sciences sociales et développe-ment<br>étudiante des sciences sociales,<br>courageuse,<br>5 x étudiante,<br>2 x étudiant,<br>étudiante à l'IPB dans les sciences de gestion et du développement | Je suis mariée,<br>une fille amoureuse et sentimentale,<br>célibataire,<br>orphelin du père,<br>un enfant en famille<br>mariée, mère de trois garçons que j'aime beaucoup,<br>orpheline de deux parents,<br>mariée, mère de famille,<br>une seule fille dans ma famille,<br>une femme, mère d'une seule fille,<br>une fille,<br>l'aînée de ma famille,<br>mariée,<br>marié,<br>une jeune fille célibataire,<br>célibataire,<br>fille de 24 ans et je suis étudiante de l'IPB,<br>pas marié | Je suis un homme pensant,<br>aimable du travail et de paix<br>'travailleuse',<br>j'aime beaucoup le travail,<br>un garçon poli,<br>joueur de football,<br>une amie des sciences,<br>croyant, curieux, courageux, sportif,<br>propriétaire de mes risques,<br>J'aime la musique et je suis fière d'écouter n'importe quelle musique,<br>J'aime la nature, le voyage, prier et manger<br>J'aime l'humour,<br>l'amie des pauvres,<br>ponctuel,<br>3 x J'aime la paix,<br>Je suis une amie de la St. Vierge Marie,<br>Je suis ami de la nature et j'aime avoir des amis du monde entier,<br>Je suis une amie des jeunes de 0 – 35 ans,<br>amie de la paix,<br>une amie de la musique<br>J'aime le silence,<br>J'aime beaucoup le football,<br>Je suis une amie des films, natation et nature,<br>J'aime le travail en groupe,<br>J'aime la danse traditionnelle,<br>Je suis une amie de l'informatique,<br>J'aime le travail,<br>Je suis l'une des faiseurs de la paix,<br>Je soutien que la paix règne partout,<br>Je suis simple et humble,<br>Je suis interculturelle, J'aime la musique<br>- Je voudrais la sécurité de tout le monde. | Je suis l'enfant de Dieu | J'ai beaucoup d'amis et amies qui ont m'aidé à faire mes études<br>Je suis dépendent d'autrui<br>Je suis responsable de moi-même et je respecte e droit d'autrui<br>J'aime le respect d'autrui<br>J'aimerais que mon avenir soit heureux pour trouver une belle famille<br>Je soutien l'association Imbuto |

Les débats en quatre groupes sur « Qui suis je? » ont montré la multitude des identités et la diversité des individus, ce qui est une richesse en soi qui peut être exploitée à de bons fins.

Nous avons formé quatre groupes qui ont réfléchi sur ce que cet exercice a apporté comme leçons pour chacun(e).

**Résultats des travaux de groupe à l'Institut Polytechnique de Byumba**

**Groupe 1**, Rapporteur : Marcel

- On pense différemment -> les individus sont différents
- Les préférences sont différentes
- Chacun/e a l'estime de soi
- La complémentarité est nécessaire pour une bonne compréhension
- La paix du cœur est nécessaire pour chacun/ chacune
- La simplicité est nécessaire pour la vie
- La confiance en soi -> la force de travail.

**Groupe 2**, Rapporteure : Sr. Constance

- Chaque individu a plusieurs façons de s'identifier
- Chacun/e a plusieurs pensées sur son identité
- Il y a beaucoup de points semblables en nous
- Chaque individu s'identifie positivement et par ce qu'il aime
- L'exercice peut aider l'identification du groupe à se connaître et à s'aider mutuellement.

**Groupe 3**, Rapporteure : Sr. Dorothée

- Plusieurs personnes sont capables d'identifier leur nationalité
- Une personne peut avoir plusieurs identités
- La diversité de ces identités n'empêche pas à vivre ensemble dans la société
- Plusieurs personnes aiment la paix
- Chaque personne a de bonnes identités et doit les exploiter pour les mettre au service des autres
- Il faut reconnaître les identités parce qu'on ne peut utiliser mieux que ce qu'on sait qu'on a.

**Groupe 4**, Rapporteur : Cyprien

- Nous avons pu exprimer nos idées
- Nous avons pu apprécier les idées des autres
- la diversité des hommes
- l'exercice a permis de se faire connaître
- nous pouvons profiter de cette diversité pour bâtir de grandes choses.

Par la suite nous avons travaillé individuellement sur les deux questions suivantes :

**Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ?**

**Qu'est-ce qu'il faut pour le bien-être par rapport aux autres ?**

Chaque personne a reçu trois cartes pour chaque question de couleur différente.

Après avoir lu toutes les cartes, nous avons formé quatre groupes de travail qui ont réfléchi sur les questions :

**Qu'est- ce que je fais pour arriver à mon bien-être ?**

**Qu'est-ce que je pourrais faire de plus pour y arriver ?**

Ensuite, nous avons collecté toutes les idées écrites sur des cartes. Celles-ci ont été lu et affichées au mur.

| Groupe | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour le bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est- ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je peux faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Il faut avoir l'esprit spirituel, moral et physique<br>Avoir une famille<br>Etre en bonne santé<br>Que je m'accepte tel que je suis<br>Il faut me respecter,<br>Ma devise est réussir<br>Il faut d'abord échanger les idées avec les autres,<br>La complémentarité<br>collaborer avec les autres<br>Travailler<br>Aimer et être aimé<br>Etre sociable<br>Etre solide<br>La solidarité avec les autres<br>Avoir du travail<br>La liberté et la poix<br>Confiance<br>Aider mutuellement les autres<br>Les libertés des enfants des Dieu<br>Pour que je puisse être instrument de sa vie<br>Participer dans les autres groupes/ associations<br>Terminer son travail | Etre respecté par mon entourage<br>Bonne entente avec ma famille, mes voisins<br>La capacité de travail<br>L'efficacité aux autres<br>La conscience collective<br>Travail avec les autres<br>Eviter les préjugés et les intrigues<br>La sécurité, la paix<br>La confiance avec les autres<br>Il faut que je puisse refléter le bonheur et la joie pour les autres<br>Une compréhension réciproque<br>Que les autres se sentent à l'aise avec moi<br>Aider les autres à surmonter les difficultés, à avoir le goût de la vie<br>Aider les autres pour améliorer la condition de vie de la société, amélioration de la famille et de l'entourage pour calmer leur conflit et créer l'amitié<br>Le respect d'autrui | Etudier, travailler en créant de petites entreprises<br>Comprendre les autres en acceptant leurs idées (tolérance)<br>Echanger les idées avec les autres<br>Me connaître pour éviter d'être en conflit avec les autres<br>Bonne relation et amour dans la société<br>S'associer avec les autres | Entraide pour améliorer les conditions de vie de la société<br>S'efforcer d'être serviteur des autres<br>Avoir la conscience<br>Faire des études plus poussées pour avoir du travail<br>Avoir des capacités intellectuelles pour travailler<br>Créer des associations de résolution de conflits |
| 2 | Développer l'amour<br>La simplicité & l'amour<br>Croire en dieu<br>Ne pas gaspiller mon temps<br>Il faut être patiente<br>Respect de soi-même<br>Etre sincère<br>Etre sincère<br>Avoir confiance<br>Avoir l'estime de soi<br>Avoir la paix de mon cœur<br>Etre souriante<br>Croire en Dieu<br>Etre courageuse<br>Avoir la confiance en soi | Servir les autres comme je me sers<br>Pardonner les autres<br>Respecter le droit de l'autrui<br>Eviter les malheurs aux autres<br>Honnêteté devant les autres<br>Pardonner les autres en société<br>Simplicité envers les autres<br>Etre sincère et fidèle dans toutes actions journalières<br>Donner la paix aux autres<br>Si je pense aux autres, Dieu pense à moi<br>Le respect d'autrui<br>Chercher la paix du cœur<br>Souffrir pour les autres | Mettre l'ordre dans votre activité<br>Croire en Dieu (la prière)<br>La sociabilité<br>Aimer les uns et les autres<br>Etre responsable de ta personnalité<br>La simplicité | S'entraider mutuellement<br>La fidélité, la sincérité envers la société<br>Le bon accueil<br>Renforcer l'entretien avec Dieu<br>Avoir la confiance en soi<br>Améliorer ma bonne relation avec les autres |

| | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour le bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est- ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je peux faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|---|
| 3 | Etre aimé<br>Etre en accord avec moi-même et mon entourage<br>Le respect de soi même<br>L'amour et le respect<br>Etre en bonne santé physique et mentale<br>Avoir un certain niveau d'Etudes<br>L'amour<br>Respect de soi<br>Se valoriser<br>Estime de soi<br>Avoir la liberté de cœur<br>Pla paix<br>Ne pas avoir trop de confiance à l'autrui<br>La jouissance en absence de tout trouble de conscience morale,<br>Avoir le vrai bonheur dans les vertus<br>C. à d. les valeurs morales<br>Fait tout ce que tu peux faire pour ton bonheur et de l'autrui<br>Eviter tout complexe<br>Etre satisfait de ce que tu es<br>Etre un homme de valeur<br>Avoir la tendresse | Le respect de la personne humaine et de ses droits<br>Il faut tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites le vous-même pour eux<br>Le respect des autres<br>La compréhension<br>L'assistance à ceux qui sont dans le besoin<br>Vivre en harmonie avec les autres<br>Le respect de droit de l'autrui<br>La sincérité<br>Etre altruiste, donc développer les tendances altruistes<br>Se placer dans la place de l'autre : 'si c'était moi… !'<br>L'amour de l'autrui<br>L'amour du prochain<br>Comprendre les idées des autres personnes<br>Le dévouement<br>Avoir l'amour, être fidèle, juste, intègre, généreux, protecteur, courageux, patient et amoureux | Pour être des personnes de valeur, nous nous respectons<br>Nous développons la tolérance envers les autres<br>Nous respectons le droit de l'autrui<br>Nous fournissons beaucoup d'effort dans nos travaux<br>Nous essayons d'aider les pauvres<br>Nous essayons de promouvoir la culture de la paix partout où nous sommes | Maintenir le respect de soi<br>Lutter contre la pauvreté par l'intégration et l'éducation,<br>au lieu de donner un poisson à quelqu'un vaut mieux lui apprendre à le pêcher<br>Créer des associations pour la promotion de la paix, l'unité et la réconciliation<br>Former des clubs pour la sensibilisation à la tolérance<br>Sensibiliser les gens pour connaître leurs droits et pour reconnaître leurs souffrances<br>Renforcer les compétences tout au long de la vie |

| | Qu'est-ce qu'il faut pour mon bien-être individuel ? | Qu'est-ce qu'il faut pour le bien-être par rapport aux autres ? | Qu'est- ce que je fais pour y arriver ? | Qu'est-ce que je peux faire de plus pour y arriver ? |
|---|---|---|---|---|
| 4 | Accepter ce que je suis sans tenir compte des autres<br>Etre fière de ce que j'ai, je dois avoir la confiance à moi, soit dans mes activités de tous les jours là où je suis dans tous et partout<br>Etre juste précise, concise et claire, accepter mes propres activités et prendre tous les risques qui seront devant moi, tout cela je peux y arriver à travers la prière<br>La paix du cœur<br>Mieux exercer mes responsabilités<br>La confiance en moi même<br>Etre un bon citoyen<br>Faire tout ce qui me donne la paix intérieure et avoir la confiance à moi<br>La liberté, l'amour de Dieu et du prochain<br>Apprendre la tolérance et accepter l'autre<br>Le respect mutuel<br>Avoir les relations avec les autres<br>Je dois exploiter les qualités éthiques et les mettre en pratique<br>Etre naturel<br>Etre volontaire | Je dois les accepter, les écouter, les faire tous moyens possibles d'arriver à être pleinement humain<br>Comprendre les autres sans dire que leurs idées sont faut, il faut que j'entende la solution des autres<br>Connaître les souffrances de l'autre<br>En s'entraidant mutuellement, les autre sont le bonheur et moi j'y suis, il faut penser aux autres avant d'y penser beaucoup<br>Entraide mutuelle<br>Avoir la simplicité<br>Avoir des bonnes relations avec les autres<br>Etre souple pour que les autres se sentent à l'aise chez moi<br>Avoir l'humanisme<br>Choisir les bons amis<br>La gentillesse envers les autres<br>Il faut une bonne entente avec les autres ainsi que la vie amicale | Il faut une conscience de soi<br>Il faut être simple<br>Accepter ton identité et la reconnaître<br>Lutter pour le bon<br>Etre altruiste<br>Prendre du temps pour la réflexion | Il faut accepter les autres<br>Avoir la justice, le pardon, la vérité et la réconciliation<br>Reconnaître les souffrances des autres et les aider d'en sortir<br>Unir aux autres et avoir une bonne entente<br>Sensibiliser les autres pour une bonne compréhension<br>Créer un climat de paix dans les environnements |

## Synthèse - évaluation

Avant de clôturer le séminaire, chacun(e) s'est exprimé(e) sur la valeur du travail réalisé durant la journée.

Le travail nous a apporté :

- le travail en groupe stimule la créativité
- savoirs les différentes voies pour arriver au bien-être individuel et social
- prendre des décisions pour un monde meilleur
- exploiter les richesses qui sont en nous
- différence dans la complémentarité
- qui nous sommes en soi
- améliorer les relations avec l'autrui
- la réalité de chacun(e)
- sortir les idées qui sont en nous
- la méthode aide pour synthétiser nos idées
- apprécier les idées des autres
- comment nous pouvons vivre en société.

Une brève évaluation de la journée concernant la satisfaction des attentes a montré que

- sur le plan positif (8 personnes)
  - qu'elle était profitable
  - qu'il y a eu beaucoup d'échanges d'idées de la vie
  - que le fait d'être ensemble et l'échange des idées est vraiment intéressant
  - qu'on a besoin d'autres informations sur l'association
  - a aidé de penser à mes comportements envers mes camarades
  - qu'on était ouvert pour d'autres horizons
  - que la journée n'était pas lourde et nous avons pu découvrir la richesse qui nous habite
  - qu'il s'est ouvert sur l'association et que c'est très intéressant
  - que la journée a laissé beaucoup de joie car nous avons beaucoup partagé nos idées.
- sur le plan plus ou moins satisfait (4 personnes)
  - que le bagage reçu n'est pas suffisant pour mes curiosités
  - ça n'était que la première fois
  - j'ai besoin d'autres jours pour avancer mes idées.

Concernant les **souhaits pour l'avenir**, les étudiants et étudiantes au nombre de 23 ont formulé les souhaits suivants :

- pour l'avenir d'être une bonne participante dans l'association Imbuto
- être un homme de valeur dans l'avenir
- qu'on introduise dans le programme Imbuto un programme de lutte contre le SIDA
- d'être heureux dans la société ainsi que dans la famille
- Aider les autres à avoir le goût de la vie et proclamer la Gloire de DIEU !
- Je voudrais être membre et après créer une association « Imbuto ».

Le soir, environ 80 personnes ont participé à la restitution des résultats de la journée par trois étudiants.

## Conférence sur l'holocauste

### « L'histoire est une bonne enseignante mais n'a que de mauvais élèves »

Ensuite, Hildegard a fait un exposé sur l'historique de l'holocauste, l'exclusion des populations juives en Europe et le développement des théories racistes et nationalistes et comment l'extermination de 6 millions de personnes a été planifiée et mise en œuvre (voir annexe 5).

Durant les débats après l'exposé, des questions suivantes ont été soulevées :

- Qu'est-ce qu'on peut faire pour que le génocide ne se reproduise plus dans le monde – promouvoir une culture d la paix, le monde est devenu petit, reconnaître la différence et diversité comme une richesse, éducation à la tolérance, accepter les idées des autres, les intérêts sont différents mais il faut négocier, résoudre les conflits d'une façon pacifique – un des mobiles de Imbuto
- La difficile reconstruction en Allemagne et rendre justice
- Pourquoi l'Allemagne a attaqué la Pologne – souhait de créer un empire allemand (des « aryens »)
- L'Allemagne de l'Ouest (capitaliste) et l'Allemagne démocratique (socialiste) – la division par les alliés (américain, français, anglais, russe) ..., fin de la guerre froide.
- Les conflits et guerres en Afrique et le rôle des pays européens – identifier les causes de ces conflits, régler l'exploitation des ressources naturelles ex.: Film sur « Le Diamant du Sang »
- « L'histoire est une bonne enseignante mais n'a que de mauvais élèves »
- la reconnaissance du droit d'Israël d'exister (Iran), comment résoudre ce conflit – analyser le conflit, modérer les débats, rôle des médias qui, souvent, aggravent les conflits, etc.
- participation de l'Allemagne dans la résolution pacifique des conflits au monde – durant des décennies l'Allemagne était exclue des affaires politiques mondiales (les voisins avaient peur d'une Allemagne trop forte et qui pourrait faire revivre ses anciennes aspirations et essais de domination sur les autres peuples), avec le soutien de ses amis, elle prend aujourd'hui un rôle plus important dans les affaires politiques mondiales
- le rôle des Nations Unies après la guerre : convention sur les droits de la personne, sur le génocide et son prévention, création de multiples organisations qui règlent des intérêts internationaux, les biens communs etc.
- le rôle de l'Organisation Africaine, respect de la souveraineté des Etats, situation au Darfour, génocide etc.

La soirée a été clôturée par les remerciements au nom des étudiants de l'Institut Polytechnique de Byumba et d'Imbuto.

Tous souhaitent que la coopération continuera. Merci à tous et toutes pour vos contributions et votre richesse, qu'il faut faire fructifier.

# Conclusion – Visions pour demain

Les interviews, les rencontres et les séminaires ont été d'une grande richesse en ce qui concerne les contenus, le niveau de réflexion, la motivation de se faire exprimer et se faire entendre, et l'engagement de tous les participants et participantes et personnes rencontrées. Par la suite nous présentons quelques observations et conclusions, qui ne sont de loin pas exhaustives mais donnent quelques pistes de réflexion pour l'avenir.

Le génocide, les évènements et guerres au Rwanda, au Burundi et dans toute la Région des Grands Lacs sont régulièrement à la une des médias. De nombreux centres de recherche, des organisations des droits humains, les coopérations internationales dans plusieurs pays se penchent sur des questions d'actualité et du passé et souvent ils proposent des stratégies, font des recommandations etc. Ces analyses sont d'une valeur très inégale. A part des organisations d'une renommée reconnue, très peu respectent la déontologie exigée surtout dans des situations qui peuvent, suivant les stratégies adoptées, aggraver les conflits et les souffrances ou contribuer à la résolution des conflits.

Pour ne pas tomber dans ce piège, il nous semble très important de se mettre à l'écoute des personnes, comprendre leurs vécus, leurs souffrances et leurs volontés de surmonter les obstacles et d'envisager un avenir meilleur. Il faut comprendre l'histoire récente et ancienne de la région sous tous ses angles, faire une lecture critique de historiographie des sociétés, la mettre en rapport avec les traditions orales et analyser les mobiles qui ont contribué à des guerres et au génocide.
Les jeunes qui représentent la grande majorité des sociétés sont les piliers pour la construction de l'avenir, leur compréhension du passé, leurs visions et actions sont primordiales. Sans les écouter et appuyer ceux et celles qui s'engagent pour des alternatives pacifiques - tout effort restera vain.

Les activités réalisées par les associations et institutions au Rwanda, au Burundi, en Allemagne et ailleurs sont multiples : séminaires, débats et échanges entre jeunes, manifestations culturelles, caravanes de la paix, cordons de la paix, travail dans les écoles et centres des jeunes, encadrement des rescapés, interventions psychosociales, éducation à la paix par les médias, etc.

**La démarche méthodologique** pour mener les interviews et les séminaires, adaptée aux interlocuteurs, a été bien acceptée. Ceci a été facilité par le fait que la majorité des partenaires connaissaient déjà l'association Imbuto. De plus, des recherches sur l'internet ont aidé Imbuto à s'approprier rapidement les initiatives et projets de certaines institutions (aussi bien en ce qui concerne les politiques nationales que des institutions internationales).
Une bonne connaissance de l'histoire de la Région des Grands Lacs et des évolutions récentes avec toutes les implications que ceci comporte a été d'une grande utilité.
Nous avons pu prendre connaissance des principaux objectifs, réalisations, forces et défis des nombreux acteurs et actrices.
La durée des interviews était entre une et deux heures. Pour les 3 séminaires réalisés, la majorité des participant(e)s confirment que la durée des séminaires était très courte, il est

recommandé de prolonger de tels séminaires à 4 ou 5 jours. De plus, il s'avère nécessaire de travailler dans la continuité pour que le processus déclenché puisse avancer.
Des nouveaux horizons se sont ouverts pour les participants, l'estime de soi s'est renforcé – parce que chacun(e) a pu s'exprimer librement sans aucune discrimination. L'apport fourni par une organisation venant de l'Allemagne a été très apprécié, il contribue à ouvrir d'autres horizons et à partager les expériences d'ailleurs.

Les objectifs que l'Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix – IRDP, Kigali, s'est donnés est une bonne orientation pour ce travail « Promotion de la Paix ».
Pour **la résolution des conflits** au Rwanda, l'IRDP propose de prendre en considération :

1. La bonne gouvernance
2. Les principes universels de démocratie adaptés au Rwanda
2. La reconstruction de la société, il faut réapprendre comment vivre sur la même colline.
3. La répartition de la richesse et de la pauvreté. Pour sortir de la pauvreté, il faut assurer une bonne éducation.
4. Le respect des droits humains est essentiel pour la réussite de la réconciliation.
5. Le rôle des média qui a était néfaste est à prendre en considération.

### La motivation et les objectifs des jeunes

Les rencontres réalisées ont montré : Tous et toutes que nous avons rencontrés ont un très haut degré de motivation de s'engager pour améliorer leur vie et les relations avec l'autrui.
Beaucoup d'importance est donnée à l'éducation, à apprendre, se faire former, d'acquérir de nouvelles compétences. On veut apprendre des autres, aussi des jeunes d'autres régions, de l'Europe et d'ailleurs, savoir comment d'autres ont pu résoudre des conflits, comment on peut construire un meilleur avenir après un génocide. Il faut surpasser le vécu – sans oublier !
Pour arriver à la paix, il est urgent d'améliorer la situation économique.
Pour envisager la paix, la solidarité, la tolérance, l'estime de soi, la résolution des conflits et l'orientation vers l'avenir, qui doit absolument être meilleur que le passé, sont d'une grande importance.
Le temps perdu pendant la guerre est ressenti comme un grand défi. Les forces destructrices des jeunes doivent et peuvent être reconverties dans des forces constructives.
Les jeunes sont conscients qu'il y ait de nombreux obstacles qu'il faut encore surmonter : rendre justice, faire sortir les vérités, reconnaître les souffrances de l'autre, reconnaître la culpabilité et admettre les faits, faire guérir les traumatismes. Il faut redonner un sens à la vie.
De plus, nombreux sont ceux qui soulignent la lutte contre le SIDA.
Ces motivations positives sont des forces des jeunes à soutenir par tous les moyens.

### Réflexions sur le plan individuel

Partir de ses propres expériences est important, le propre vécu ne peut pas être dénié. Chaque personne au Rwanda, au Burundi et au Congo a son histoire personnelle qui doit être prise en compte. Presque tous se considèrent comme des victimes, victime du génocide, des massacres, de l'exil, de la persécution, de l'injustice etc. Un nombre de personnes très élevé, surtout des filles/ orphelines, est traumatisé, d'autres ont des séquelles physiques qui les empêchent par exemple de poursuivre les études.
Reconnaître le mal et rendre justice, faire guérir les blessures subies, gagner la santé mentale est un objectif primordial. Un regard rétrospectif et introspectif peut être très utile à cet effet.

Reconnaître que chacun/e a de multiples identités ouvre de nouvelles pistes de voir sa propre personnalité. Les identités des membres d'un groupe peuvent être complémentaires. La diversité est une richesse et ne doit pas devenir source de conflits. Ainsi, on sort de l'image de l'autre qui fait peur.
Reconnaître les identités individuelles est nécessaire pour pouvoir développer des stratégies pour créer un bien-être, aussi bien pour soi-même que par rapport à l'autre.
Les jeunes ont besoin de s'exprimer sur le vécu et sur leurs projets. Il faut se faire entendre et écouter l'autre. Des bonnes relations avec l'autrui sont considérées essentielles pour l'individu.
Pour plusieurs personnes la croyance en Dieu est très importante pour trouver la paix.

**Réflexions sur le plan social**

On est conscient qu'il faut vivre ensemble, sur la même colline. Il faut réparer le tissu social qui a été déchiré. Il faut combler le vide qui a été créé par la perte des leurs. Des possibilités de faire le travail de deuil sont nécessaires pour la guérison. Commémorer les morts pour leur rendre la dignité peut contribuer à la réconciliation.
Prévenir les crises de retraumatisation, des flash-back des rescapés et les soutenir sur les plans moral et psychologique contribue à recouvrer leur dignité et à améliorer leur bien-être.
Des jeunes rescapés qui ont perdu leur famille essayent de constituer une nouvelle famille, ils/ elles veulent créer une « normalité ».
Les familles des accusés de génocide ont besoin d'un appui psychosocial. Il ne faut pas juger les jeunes sur les actes que leurs parents ont commis.
La lutte contre les idées négativistes et contre la négation du génocide est importante pour la prévention d'autres conflits.
Le travail sur le bien-être individuel et par rapport à l'autrui a montré que la prise de connaissance de ses attitudes et convictions est éclairante pour comprendre qu'est-ce que la PAIX veut et peut dire et comment on peut s'approprier et mettre en valeur ce concept assez abstrait.
La réflexion sur le soi et les relations avec l'autrui aide à s'approprier son propre vécu, comprendre l'autre et, par la suite, développer des projets communs. Ainsi, on devient sujet de son histoire et sort de l'état d'être une victime.

**L'unité et la réconciliation**

Plusieurs personnes ont souligné qu'il faut l'amour et les amitiés, la tolérance, la solidarité, le partage des expériences, le courage, l'ouverture à de différentes cultures. Une culture de compassion doit être restaurée. Développer des visions ensemble peut aider à créer un nouvel avenir, arriver à la paix intérieure et extérieure est un processus perpétuel sur lequel il faut travailler.
Chaque personne et institution peut contribuer à l'édifice de l'avenir, les professionnels comme les psychologues cliniciens et les thérapeutes, les rescapés, les ex-enfants soldats Kadogo, les victimes des guerres, les institutions judiciaires, les associations comme les guides et les scouts, les instituts de recherche et de dialogue, les médias, les écoles, universités et centres des jeunes. Le potentiel est énorme.
L'objectif visé est l'unité du peuple et la réconciliation. Pour s'approcher à cette finalité qui reste un processus perpétuel, il faut créer des alliances de la paix, organiser des échanges à l'intérieur des pays et avec les pays voisins et apprendre des expériences d'ailleurs. Ainsi, la mise en réseau peut renforcer les actions et avoir des effets plus importants.
Il est nécessaire de vérifier si toutes ces actions contribuent aux objectifs ciblés, l'évaluation des impacts et effets, par un suivi et un accompagnement permanent s'impose. Et ceci pour éviter que de nouveaux conflits naissent et que les bonnes volontés et l'engagement sont détournées à d'autres fins. Nous souhaitons beaucoup de courage à tous et à toutes !

- 2000: Imbuto
- 2001: Imbuto
- 2002: Imbuto
- 2003: Imbuto
- 2004: Imbuto
- 2005: Imbuto
- 2006: Imbuto
- **2007:**
- Qui suis-je – qui es tu?
- Jeunes pour la Paix
- **2008:** Visions des jeunes pour l'avenir

- **Collaboration:**
- Youth organisations in Europe and Africa
- Association des Etudiants en Psychologie, UNR, MEMOS, Rwanda - Burundi
- GTZ, EU-Youth, IFA - Auswärtiges Amt, Evangelischer Entwicklungsdienst, Katholischer Fonds, Stiftung Umverteilen ...

imbuto